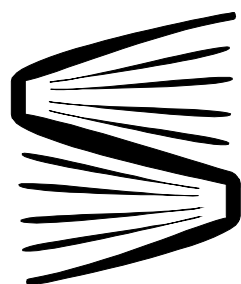
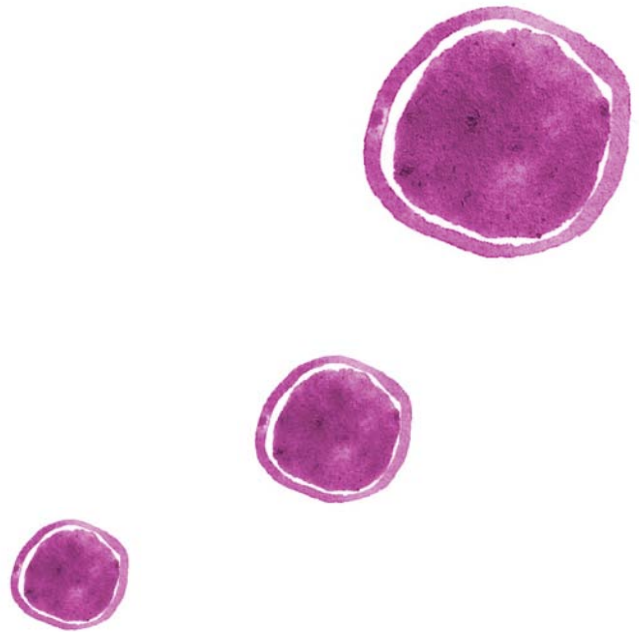


# Rapport moral et financier de l'année 2010



Alliance  
internationale  
des éditeurs  
indépendants

## Avant-propos

### *Un rapport unique, mêlant narration et comptabilité*

Comme à son habitude, l'Alliance vous présente cette année son rapport moral et financier en un document unique, **fusionnant les éléments narratifs** (description des actions menées au cours de l'année 2010) **aux éléments comptables** (dépenses et recettes de l'année 2010). Ce rapport unique permettra de mieux apprécier la cohérence nécessaire entre les objectifs de l'Alliance et leur mise en œuvre et facilitera, nous l'espérons, la lecture et la compréhension de notre Alliance sur l'année 2010.

### *La comptabilité analytique : une gestion quotidienne et utile pour l'équipe permanente*

Les chiffres présentés tout au long de ce document sont issus de la comptabilité « recettes – dépenses » (comptes de classe 6 et 7 en comptabilité générale) de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants ; ils agrègent les sommes réparties habituellement entre « banque » (virements, chèques, prélèvement, TIP) et « caisse » (espèces).

Cette comptabilité simple est rendue signifiante par le biais d'une **codification dite « analytique »** ; ainsi, à chaque recette et dépense est attribué un code, qui renvoie à une nomenclature. Cette nomenclature est organisée en **5 objectifs** (AEI 0 : Gestion, promotion et analyse ; AEI 1 : Approche géographique et linguistique ; AEI 2 : Réseaux et groupes d'éditeurs ; AEI 3 : Programme de soutien à la coédition et à la traduction ; AEI 4 : Les partenaires institutionnels et financiers) et en de nombreux sous-objectifs.

En début d'année, le budget prévisionnel attribue à chacun de ces objectifs une part du budget ; tout au long de l'année, la codification analytique permet donc à l'équipe de vérifier que les dépenses sont conformes aux prévisions. Par ailleurs, alors que l'année comptable est achevée, cette codification permet d'analyser les mouvements – et sert concrètement à élaborer le rapport moral et financier.

Ainsi, on peut dire que, si la comptabilité générale permet de communiquer nos « résultats » à l'extérieur et à avoir une vue d'ensemble, la comptabilité analytique nous autorise **une gestion quasi-quotidienne** mettant en relation les objectifs de l'Alliance avec ses moyens. Cette nomenclature est évolutive dans ses détails, mais stable quant à sa structure générale depuis les débuts de l'Alliance. Elle permet – bien plus que la comptabilité générale – **un pilotage simple et quasi-immédiat des budgets de notre association.**

### *Un tableau de bord montrant les grandes masses*

Ce qui compte ici est de donner à voir « les grandes masses » aux membres de l'association – à la fois pour lier étroitement le sens de ce que nous faisons aux moyens dont nous disposons, tout en permettant la réflexion et l'analyse. Les sommes indiquées pour chaque opération sont jugées « significatives » ; les **sommes « périphériques », de faible poids, n'ont pas fait l'objet de commentaires.** En revanche, les **résultats par objectifs**, hors répartition du temps de travail, sont exactement conformes à la totalité des recettes / dépenses de l'année. Enfin, précisons que la certification de la comptabilité générale de l'Alliance est confiée depuis 2004 au cabinet SOFIDEEC (document à la disposition des membres de l'association). Il est difficile – sinon

périlleux – de rapprocher les résultats de la comptabilité analytique présentés ici avec les totaux du compte de résultat de la comptabilité générale. En effet, notre comptabilité analytique prend en compte uniquement et strictement les mouvements enregistrés en banque et en caisse du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre. Le compte de résultat, lui, n'identifie que les opérations concernant l'exercice considéré. Par exemple, en dépenses, la comptabilité générale tient compte des cotisations sociales du 4<sup>e</sup> trimestre de l'année, ce qui n'est pas le cas en comptabilité analytique – puisque ces charges sont réglées habituellement au premier trimestre de l'année suivante.

### *Les coûts salariaux : une dépense hybride, entre frais de fonctionnement et dépenses de projets*

Dans le cadre d'une **association « de services »**, qui produit peu de biens matériels, l'essentiel des dépenses résulte du coût du travail salarié. L'Alliance ne fait pas exception à la règle. Isoler les salaires et les charges afférentes dans un code spécifique (AEI 05) est intéressant tout au long de l'année pour avoir une information immédiate sur le coût de notre travail, mais c'est là une information à faible plus-value (disponible par ailleurs dans la comptabilité générale). Pour le rapport moral et financier, nous préférons habituellement **répartir les coûts salariaux sur les objectifs principaux de la nomenclature**.

Il nous faut donc faire correspondre la répartition du coût avec la réalité de notre travail en 2010 ; nous proposons pour cela de suivre la répartition présentée ci-dessous.

Pour obtenir le coût réel d'un salaire pour la structure, il convient d'appliquer une clé de répartition au salaire net ; nous choisissons ici d'appliquer une **clé de répartition de 1,8** (cette clé de répartition a été recalculée en 2009, en fonction des coûts salariaux et des charges liées) à l'ensemble des contrats (CDD et CDI).

- **Laurence HUGUES (contrat CDI)** : 1 temps plein de janvier à décembre 2010 ; 1/5 de son temps de travail est imputé sur chacun des objectifs (AEI 0, 1, 2, 3, 4).  
**Calcul du salaire net mensuel moyen de Laurence** : de janvier à décembre : **1 981,02 euros**  
**Salaire moyen chargé** : 3 565,84 euros ; sur l'année : **42 790,03 euros**. 1/5<sup>e</sup> de cette somme : **8 558 euros**.
- **Robert GACEM (contrat CDD)** : temps plein du 5 au 11 février 2010. Robert a été embauché ponctuellement pour le déménagement du local de l'Alliance, son temps de travail est ainsi imputé sur l'objectif AEI 0.  
**Calcul du salaire net mensuel de Robert** : 390,49 euros  
**Salaire moyen chargé** : 702,88 euros ; sur la période donnée : **702,88 euros**.
- **Clémence HEDDE (contrat CDD)** : 3 jours par semaine du 9 mars au 31 décembre 2010. Le temps de travail de Clémence s'est réparti en 2010 principalement sur 3 objectifs (AEI 1 pour le suivi et l'animation du réseau francophone ; AEI 2 pour le suivi du fonds de littérature jeunesse africain et AEI 3 pour le suivi des coéditions du réseau francophone), soit 1/3 de son temps de travail pour chacun de ces objectifs.  
**Calcul du salaire net mensuel moyen de Clémence** : de mars à décembre 2010 à 3 jours par semaine : 831,26 euros  
**Salaire moyen chargé** : 1 496,27 euros ; sur la période donnée : **14 962,68 euros**. 1/3<sup>e</sup> de cette somme : **4 987,56 euros**.

- **Sonbol REGNAULT BAHMANYAR (contrat CDD)** : 3 jours par semaine du 8 septembre au 31 décembre 2010. Sonbol a été embauchée pour la création d'un groupe persanophone au sein de l'Alliance et pour la réalisation d'une étude sur l'édition en langue persane, dans le cadre de notre partenariat avec la Prince Claus. L'ensemble de son temps de travail est donc imputé sur les objectifs AEI 0 (centre de ressources) et AEI 1 (réseaux linguistiques de l'Alliance).

**Calcul du salaire net mensuel moyen de Sonbol** : de septembre à décembre 2010 à 3 jours par semaine : 1 145,54 euros

**Salaire moyen chargé** : 2 061,97 euros ; sur la période donnée : **8 247,88 euros**. 1/2<sup>e</sup> de cette somme : **4 123,94 euros**.
- **Matthieu JOULIN (contrat CDD)** : temps plein du 1<sup>er</sup> au 30 juillet 2010. Matthieu a été embauché en renfort de l'équipe pour le mois de juillet 2010, notamment pour le suivi des projets du réseau hispanophone (AEI 1) et pour le site Internet et la communication de l'Alliance (AEI 0).

**Calcul du salaire net mensuel moyen de Matthieu** : 1 815,30 euros.

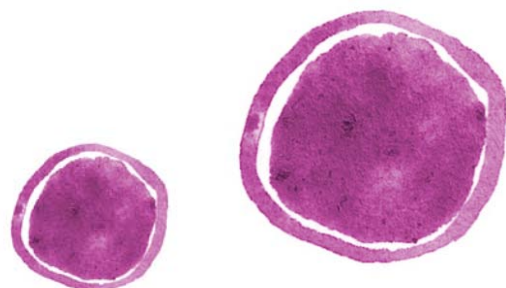
**Salaire moyen chargé** : 3 267,54 euros ; sur la période donnée : **3 267,54 euros**. 1/2<sup>e</sup> de cette somme : **1 633,77 euros**.
- **Matthieu JOULIN (stage)** : temps plein du 1<sup>er</sup> février au 30 avril 2010. Matthieu a réalisé un stage de 3 mois à l'Alliance, et s'est occupé spécifiquement du suivi des projets du réseau hispanophone (AEI 1), d'une action de plaidoyer (AEI 0), des projets de coéditions de l'Alliance (AEI 3) et du fonds jeunesse d'ouvrages africains (AEI 2).

**Calcul des indemnités nettes de stage de Matthieu** : 433,87 euros.

**Indemnités chargées** : 780,96 euros ; sur la période donnée : **2 342,90 euros**. 1/4<sup>e</sup> de cette somme : **585,72 euros**.

### *Quelques repères de lecture*

- *Pour montrer l'évolution des dépenses et des recettes sur deux années*, nous indiquons à la fois les recettes et les dépenses générées pour chaque activité en 2010, mais nous rappelons aussi pour mémoire les sommes enregistrées sur l'année 2009.
- *Les apports en nature* : dès que cela a été possible, nous avons indiqué – en récapitulatif des dépenses et recettes – les apports en nature dont l'Alliance a bénéficié en 2010. Ces éléments, non visibles comptablement, nous apparaissent néanmoins primordiaux pour avoir une vision la plus fine possible du coût total d'une opération, et des « économies » que nous avons pu faire. Ces indications nous permettent par ailleurs de mettre en avant dans notre rapport moral et financier les organismes qui nous ont soutenus « indirectement » cette année.



## L'année 2010, le bilan

Tableau des dépenses et des recettes par objectifs

Objectifs	Total banque et caisse	
	<i>Recettes</i>	<i>Dépenses</i>
<b>AEI 0 – GESTION PROMOTION ANALYSE</b> (Fonctionnement de l'association, outils d'information et de communication, centre de ressources, gestion, ressources humaines, rendez-vous professionnels et salons du livre)	38 089,18	234 412,04
<b>AEI 1 – APPROCHE GEOGRAPHIQUE ET LINGUISTIQUE</b> (Vie des réseaux, rencontres des réseaux linguistiques, opérations de croisement entre les réseaux...)	40 160,50	76 591,68
<b>AEI 2 – RESEAUX ET GROUPES D'EDITEURS</b> (Soutien à des collectifs ou des réseaux d'éditeurs, soutien à la promotion et à la diffusion des œuvres des membres, rencontre générale de l'Assemblée des alliés)	15 345,39	20 760,14
<b>AEI 3 – PROGRAMME DE SOUTIEN AUX COEDITIONS ET TRADUCTIONS</b> (Collections en littérature : « Terres solidaires », « Terres d'écritures », coéditions jeunesse, coéditions en sciences humaines, etc.)	18 883,00	11 375,78
<b>AEI 4 – PARTENAIRES INSITUIONNELS ET FINANCIERS</b> (Fondations, organisations internationales, pouvoirs publics, ONG, autres alliances, etc.)	219 938,00	12 296,07
<b>TOTAUX AEI 0, 1, 2, 3 et 4</b>	<b>332 416,07</b>	<b>355 435,71</b>

## Gestion, promotion et analyse (AEI 0)

### Fonctionnement de l'association (AEI 01)

Cette rubrique comprend les frais liés au fonctionnement de la vie de l'association (entre autres les réunions du Bureau et les frais liés, la réunion annuelle de l'Assemblée générale) mais aussi les participations aux frais des éditeurs. Depuis 2009, la rencontre annuelle des coordinateurs et du Bureau de l'Alliance s'ajoute aux frais de fonctionnement de l'association. Les réunions de Bureau représentent 473,01 euros ; les réunions entre l'équipe permanente et les membres du Bureau équivalent à 167,91 euros ; l'annonce dans le Journal officiel du changement de nom de l'Alliance (effectif depuis 2009 mais enregistré en 2010) a coûté 31 euros ; enfin la participation aux frais des éditeurs a généré 250 euros de recettes en 2010. La rencontre des coordinateurs représente 16 075,17 euros de dépenses, soit 96 % des frais de fonctionnement.

### Rencontre des coordinateurs des réseaux linguistiques de l'Alliance et du Bureau de l'Alliance, du 11 au 12 octobre 2010, Paris (France)

En octobre 2010, Nouri ABID, Tunisie (éditions Med Ali), coordinateur du réseau arabophone, Serge D. KOUAM, Cameroun (Presses universitaires d'Afrique), coordinateur du réseau francophone, Marc FAVREAU, États-Unis (The New Press), coordinateur du réseau anglophone, Guido INDIJ, Argentine (la marca editora), coordinateur du réseau hispanophone et Araken GOMES RIBEIRO, Brésil (éditions Contra Capa), coordinateur du réseau lusophone se sont à nouveau réunis à Paris, avec les membres du Bureau de l'Alliance, autour de l'ordre du jour suivant :

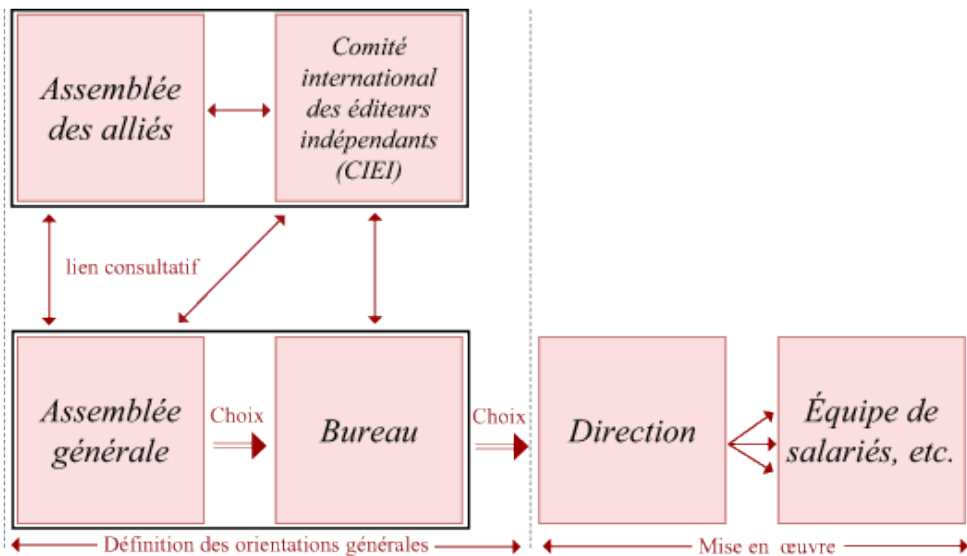
- La création formelle du Comité international des éditeurs indépendants (CIEI)
- La constitution d'un Groupe Asie au sein de l'Alliance ? – invitation spéciale de Ritu Menon (Women Unlimited, Inde) pour une expertise de ce projet
- Les coéditions solidaires, bilan et projets en cours

Lors de cette rencontre, il a été principalement question de la création du CIEI (de sa composition, de son rôle, de ses attributions). Un compte-rendu complet de ces rencontres a été réalisé, et peut être consulté sur le site Internet de l'Alliance : [http://www.alliance-editeurs.org/communiqué-aux-alliés-annonce-de?type\\_page=archives](http://www.alliance-editeurs.org/communiqué-aux-alliés-annonce-de?type_page=archives)

Nous indiquons ici seulement les **décisions issues de cette rencontre**, telles qu'elles ont été formulées lors de nos réunions, ce qui explique le ton « haché » des paragraphes suivants :

Concernant la création du CIEI : *Un communiqué sera envoyé à l'ensemble des alliés pour leur présenter la constitution et le rôle du Comité international des éditeurs indépendants et leur faire valider sa création ; ce communiqué sera rédigé par les coordinateurs des réseaux linguistiques et traduit en trois langues (anglais, espagnol et français).*

Concernant le schéma de gouvernance de l'Alliance : *Le schéma de gouvernance de l'Alliance, intégrant le Comité, est validé par les coordinateurs et le Bureau de l'Alliance. Ce schéma, en plus d'être traduit en anglais et en français, sera traduit en espagnol et envoyé aux alliés en même temps que le communiqué.*



*Le mandat du Comité est entre autres d'avoir un rôle dans la représentation de l'Alliance et un rôle auprès d'organismes multilatéraux. Le mandat n'est donc pas seulement un rôle de représentation. Une fois que les cinq coordinateurs seront d'accord sur la formulation la plus précise pour présenter le Comité, il faudra faire valider la création du Comité par l'ensemble des alliés. Les cinq coordinateurs de réseaux linguistiques se retrouveront d'ici demain pour préciser la composition du Comité.*

*Nous pouvons par ailleurs considérer que les modifications proposées sur le schéma de gouvernance sont validées.*

**Concernant le groupe Asie :** *Pour ce qui est du groupe Asie, ce qui ressort est le fait de réaffirmer la structure de l'Alliance par réseaux linguistiques ; si la logique géographique n'est pas d'actualité aujourd'hui, cela ne remet pas en cause son utilité. Quand de nouveaux membres nous rejoignent, il convient de leur proposer de choisir soit un réseau existant, soit la catégorie « divers », qui ne génère pas les mêmes opportunités et actions collectives. Mais on ne perd pas de vue que dans un an, d'autres réseaux linguistiques seront peut-être créés. Bien que nous ne soyons pas figés sur cinq réseaux, nous ne voulons pas de choses artificielles. En ce qui concerne la représentativité, l'Alliance réaffirme donc ses possibilités de rester ouverte au changement sans pour autant remettre en cause sa structure profonde.*

*Autre point sur le fonctionnement, et la souplesse si chère à l'Alliance : nous pouvons tout à fait imaginer que les éditeurs aient la possibilité de se réunir en groupe de travail dans le cadre de rencontres thématiques, comme cela se fait par exemple autour de l'édition jeunesse ou de l'édition numérique.*

*Ces regroupements thématiques permettent une approche qui n'est plus basée sur une logique linguistique. Il s'agit en effet de réunions autour d'intérêts communs, au croisement de plusieurs réseaux linguistiques mais aussi de plusieurs aires géographiques.*

Ces rencontres ont également été l'occasion d'aborder avec les éditeurs la mise en place de projets comme la Journée de la Biodiversité, le prix Nouredine Ben Kheder, les coéditions inter-linguistiques... Les coordinateurs n'ayant pas eu le temps nécessaire pour développer ces points-là, il est prévu qu'ils soient inscrits à l'ordre du jour de la prochaine rencontre des coordinateurs en 2011.

### **La participation aux frais des éditeurs**

La relance des participations aux frais des éditeurs membres de l'Alliance a été faite de manière partielle en 2010, coïncidant la plupart du temps avec des rencontres organisées par l'Alliance. Cependant, et comme nous l'indiquions lors du Bureau du 21 juin 2010, les éditeurs, bien qu'ils

n'aient pas le réflexe de payer toutes les années leur participation aux frais, participent aux projets de l'Alliance (**voir tableau récapitulatif en annexe 1**) à travers une implication financière dans les projets, ou un investissement en temps (bénévolat) pour l'Alliance. Ces participations indirectes nous semblent importantes à prendre en compte, et à valoriser à côté des participations aux frais annuelles. Ceci étant dit, la relance des participations aux frais s'avère nécessaire en 2011, dans la perspective de nouvelles Assises de l'Alliance en 2012 ou 2013. Pour qu'elle soit plus efficace, cette relance pourrait être faite lors des rencontres des réseaux linguistiques, évitant entre autres des frais de virements bancaires importants pour les éditeurs.

**Cette activité a engendré 16 747,08 euros de dépenses pour l'année 2010** (contre 12 088,64 euros en 2009) **et 250 euros de recettes** (contre 100 euros en 2009).

#### **Apports en nature :**

- Le **Ministère des Affaires étrangères et européennes** : gratuité de la salle de réunion et des pauses cafés pour la rencontre des coordinateurs et du Bureau, journée du 11 octobre 2010 = **1 000 euros**
- **Le Motif** : gratuité de la salle de réunion pour la rencontre des coordinateurs et du Bureau, journée du 12 octobre 2010 = **1 000 euros**
- **bénévolat**<sup>1</sup> : **Magali LEBERRE**, 2 jours à temps plein pour la prise de notes et l'accompagnement de la rencontre = **360 euros**
- **bénévolat** : **Thierry QUINQUETON**, 4 jours à temps plein pour la préparation et l'animation des réunions = **720 euros**
- **bénévolat** : **Marin DACOS**, 1/2 journée pour intervention lors d'une séance de travail sur le numérique = **300 euros**
- **bénévolat** : **Gilles COLLEU**, 1/2 journée pour intervention lors d'une séance de travail sur le numérique = **300 euros**

## **Outils d'information et de communication (AEI 02)**

### **Maintenance du site Internet de l'Alliance**

Les frais liés au site Internet de l'Alliance comprennent le renouvellement des noms de domaine du site Internet (356,64 euros), et des traductions d'articles (164,69 euros). Il est à noter qu'en 2010, beaucoup de traductions du français vers l'espagnol à destination du site ont été faites par une bénévole, Grecia ROMERO.

### **Carte de visite des membres de l'équipe**

L'impression des cartes de visite de l'équipe et des membres du Bureau entre dans cette rubrique, et représente une dépense de 293,02 euros.

### **Documents de communication à destination des éditeurs membres**

Nous avons réalisé en 2010 des traductions vers l'anglais et l'espagnol de documents de communication à destination des membres de l'Alliance : « Guide pour bâtir un programme d'actions 2010-2011 » ; « Vers la création d'un groupe Asie »... Ces traductions ont engendré des dépenses de 481,95 euros.

---

<sup>1</sup> Les estimations monétaires du temps de travail des bénévoles sont calculées sur une base de **saire mensuel net de 2 000 euros**, soit avec les charges sociales : 2 000 € X 1,80 = 3 600 € brut ; 3 600 € / 4 semaines = 900 € ; 900 € / 5 jours = **180 € brut par jour**



**Cette activité a engendré 1 296,30 euros de dépenses en 2010** (contre 13 574,12 euros en 2009 – qui était l'année de refonte du site Internet de l'Alliance) et n'a pas généré de recettes.

**Apport en nature :**

- **bénévolat : Grecia ROMERO**, équivalent de 4 semaines à temps plein sur l'année pour la traduction de textes vers l'espagnol = **3 600 euros**

## La collection « État des lieux de l'édition » (AEI 03/8)

En 2010, les ventes de la collection « État des lieux de l'édition » se sont élevées à 224,80 euros, soit une baisse importante de 54 % par rapport à l'année 2009. Comme nous l'indiquions déjà en 2009, il semble indispensable, pour redynamiser les ventes de la collection, que de nouveaux titres sortent régulièrement. Cependant, les ressources humaines de l'Alliance en 2010 n'étaient pas suffisantes pour que l'équipe puisse se consacrer à un nouveau titre. Pour tenter de pallier cette baisse d'activité, nous pourrions profiter en 2011 de la sortie de l'étude sur « l'édition numérique dans les pays en développement » confiée à Octavio KULESZ, pour redonner un souffle à la collection. Cette étude, prévue pour être avant tout en ligne, pourrait être téléchargeable en PDF, avec par exemple une possibilité d'impression à la demande payante. Les autres titres de la collection « État des lieux de l'édition » pourraient ainsi être transformés en livres numériques, avec possibilité d'achat à partir du site Internet de l'Alliance par exemple. Cela serait une occasion pour l'Alliance de s'essayer concrètement au passage d'une version papier à une version numérique, et de relancer une campagne de promotion autour de ces titres, sous leurs formats numériques.

**Cette activité a engendré 224,80 euros de recettes pour l'année 2010** (contre 918,13 euros en 2009, comprenant une subvention du MAEE).

## Les actions de plaidoyer (AEI 03/10)

Cette année, l'Alliance a produit trois plaidoyers – disponibles en ligne sur le site de l'Alliance :

### « Haïti, mobilisons-nous dans la durée » – janvier 2010

Aux lendemains du séisme en Haïti, l'Alliance internationale des éditeurs indépendants a appelé tous les organismes de solidarité internationale à se mobiliser dans la durée en Haïti.

*« L'importance de la culture, dans la reconstruction, doit être prise en compte. Dans le contexte haïtien, où la symbolique a une place de choix, repenser Haïti c'est aussi soutenir les arts et la culture, notamment le livre et les auteurs qui servent de promoteurs de cette identité populaire, complexe et fascinante. Un peuple amputé de sa culture est un peuple mort »* Rodney Saint-Éloi (Québec - Haïti) auteur et éditeur membre de l'Alliance a préfacé l'appel.

« [...] l'Alliance fera ce qui est en son pouvoir pour apporter son appui à long terme aux professionnels du livre haïtiens, particulièrement aux bibliothécaires, aux éditeurs et aux libraires, en articulant son action à celle d'autres acteurs en Haïti, déjà présents ou prévoyants de l'être... » [extrait de l'appel]. Cet appel a été diffusé et relayé par l'Association internationale des libraires francophones (AILF).

**Lire l'appel dans son intégralité :** <http://www.alliance-editeurs.org/haiti-mobilisons-nous-dans-la,541>

### **Des tarifs postaux préférentiels pour le livre : une urgence en Amérique latine – 1<sup>er</sup> semestre 2010**

À la demande des éditeurs hispanophones de l'Alliance, une action de plaidoyer en faveur de tarifs postaux préférentiels – réalisée par Matthieu JOULIN (en stage à l'Alliance entre février et avril 2010) à partir d'une étude sur les tarifs postaux menée en lien avec les éditeurs latino-américains – a été diffusée au mois de juillet auprès des pouvoirs publics en Amérique latine et des institutions intergouvernementales (Cerlalc, Unesco...).

« Massivement utilisés par les petites structures éditoriales pour la diffusion de leurs productions auprès des libraires, des bibliothèques et des lecteurs, les services postaux représentent un outil privilégié de la circulation du livre dans le monde. Or, l'absence, la disparition ou la remise en cause des tarifs postaux particuliers au livre portent préjudice à la bibliodiversité dans de nombreux pays.

Dans un espace latino-américain très vaste et marqué par la faiblesse de la distribution, une grande partie des éditeurs assurent eux-mêmes l'acheminement de leurs productions. Pour eux, l'existence de tarifs postaux préférentiels permettant l'envoi de livres apparaît d'autant plus vitale... » [extrait de l'action de plaidoyer].

**Lire le plaidoyer dans son intégralité :** <http://www.alliance-editeurs.org/des-tarifs-postaux-preferentiels,565>



### **Communiqué de soutien à la maison d'édition Txalaparta suite aux attaques contre "El manual del torturador español" et contre la liberté d'expression – décembre 2010**

« C'est avec une vive inquiétude que l'Alliance internationale des éditeurs indépendants a pris connaissance de la censure récente d'un livre en Espagne, et des menaces proférées à l'encontre de la maison d'édition indépendante Txalaparta, membre du réseau hispanophone de l'Alliance.

Le livre en question, "El manual del torturador español" – *Le manuel du tortureur espagnol* – de Xabier MAKAZAGA dénonce les tortures pratiquées par les forces de l'ordre espagnoles. Le livre a été retiré d'une bibliothèque publique (celle de la mairie de Basauri), suite à la demande d'un parti politique et de certains journaux de Madrid de le retirer de toutes les bibliothèques l'ayant mis à disposition des lecteurs. Les pratiques présentées dans cet ouvrage viennent cependant conforter des accusations déjà avancées dans des rapports d'Amnesty International et par le rapporteur de l'ONU sur les droits de l'Homme. La campagne à l'encontre de ce livre a déjà été dénoncée publiquement par les bibliothécaires de la fonction publique. Par ailleurs, l'Observatoire des droits de l'Homme du Pays Basque (Behatokia) a envoyé une lettre de protestation à Frank de la Rue, Rapporteur spécial sur le droit et la liberté d'opinion et d'expression, dépendant du Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'Homme, dont le siège est à Genève. En réaction à cet affront, l'auteur et les éditeurs ont décidé de proposer en libre accès l'ouvrage sur le [site web de la maison d'édition...](#) » [extrait du communiqué].

**Lire le communiqué dans son intégralité :** <http://www.alliance-editeurs.org/communiquede-soutien-a-la-maison>

Seule l'action de plaidoyer sur les tarifs postaux apparaît en comptabilité (impression du plaidoyer et expédition en Amérique latine). Le temps de travail passé sur les deux autres plaidoyers se

retrouve en AEI 05/0 (salaires), sachant par ailleurs que le communiqué de soutien aux éditions Txalaparta a été réalisé par le réseau hispanophone de l'Alliance, et n'a représenté que très peu de temps de travail pour l'équipe permanente.

**Cette activité a engendré 413,48 euros de dépenses pour l'année 2010** (aucune dépense n'avait été réalisée sur cette activité en 2009).

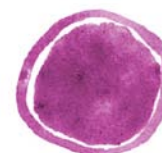
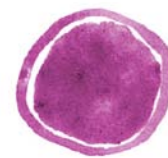
## Étude sur l'édition numérique dans les pays en développement (AEI 03/11/0)

Dans le cadre du partenariat entre l'Alliance et la Fondation Prince Claus, une étude sur l'édition numérique dans les pays en développement a été lancée en 2010. Ce programme lié au numérique fait ainsi l'objet d'une nouvelle ligne de nomenclature dans la rubrique « Outils d'information et de communication » de notre comptabilité analytique. Les dépenses et recettes indiquées ici concernent donc les frais relatifs à l'étude sur l'édition numérique et aux projets de recherche annexes à l'étude.

### Rappel des étapes du projet (contractualisation avec la Prince Claus) :

Le programme « édition numérique dans les pays en développement » se découpe en trois étapes : d'abord une étude préliminaire sur l'édition numérique dans les pays en développement ; ensuite l'organisation de rencontres professionnelles réunissant différents acteurs de la chaîne du livre des pays en développement (autour de thématiques et/ou de zones géographiques) ; enfin un test grandeur nature sur un ou des projets éditoriaux numériques (coédition, traduction, etc.).

L'ensemble de ces phases s'accompagne de la création d'un blog et d'un manuel en ligne permettant de partager des expériences entre professionnels, de conserver la mémoire des procédés utilisés (techniques, logiciels et supports) et de créer un lieu de partage des productions numériques des partenaires de l'Alliance et de la PCF.



### Lancement d'un appel d'offre pour la réalisation de l'étude

Nous nous sommes ainsi concentrés cette année sur la première étape du projet, à savoir la réalisation d'une étude sur l'édition numérique dans les pays en développement (répertoire des expériences des différents acteurs du livre à travers le monde et propositions qui en découlent). Pour cela, il nous fallait repérer des personnes ressources, des structures aptes à mener une telle recherche pour le compte de l'Alliance. Pour inscrire ce projet dans un processus professionnel, légitime aux yeux des éditeurs membres de l'association et de nos partenaires, nous avons lancé un appel d'offre, permettant à la fois de préciser les orientations de l'étude et de faire un choix à partir de critères objectifs.

La PCF a été associée à toutes les étapes de cet appel d'offre, afin que le choix final soit le plus collectif possible. L'appel d'offre, finalisé en juin 2010, a été diffusé à travers nos différents réseaux (éditeurs membres des cinq réseaux linguistiques de l'Alliance ; Unesco, Organisation internationale de la Francophonie ; universitaires ; personnes ressources de l'Alliance) et ceux de nos partenaires en juillet 2010. Malgré une large diffusion internationale, visant autant les pays du Sud que ceux du Nord, les candidatures ont été peu nombreuses au final (5 candidatures au total) et pour la plupart produites par des experts du Nord. Ce faible taux de retour, et surtout, la quasi-absence de candidatures du Sud sont venus confirmer nos *a priori* de départ : l'édition numérique est encore au stade d'expérimentation dans les maisons d'édition

(et plus largement dans le milieu du livre), qui sont encore à la recherche de modèles économiques et juridiques pérennes. Malgré la production importante d'articles, de débats et de réflexions professionnelles sur le numérique, très peu de structures éditoriales se sont lancées pleinement dans le numérique étant donné les mutations profondes que cela engendre. Autre constat : l'expertise se trouve pour l'instant au Nord, où les outils et l'environnement technologique favorisent l'implantation du numérique, et donc une théorisation des (r)évolutions en cours. Ainsi, peu de spécialistes sont en mesure aujourd'hui de pouvoir traiter le sujet en y intégrant à la fois la dimension numérique et à la fois les particularités des pays en développement.

Pour analyser les candidatures, un Comité de sélection a été mis en place, composé d'un représentant de la Prince Claus (Albert FERRÉ), d'un représentant des éditeurs du Sud (Serge D. KOUAM, Presses universitaires d'Afrique, Cameroun) et coordinateur du réseau francophone de l'Alliance), d'une personne ressource de l'Alliance (Étienne GALLIAND, Double ponctuation – ancien directeur de l'Alliance) et de deux représentants de l'Alliance (Thierry QUINQUETON, Président et Laurence HUGUES, Directrice). Des critères de sélection ont été proposés aux membres du Comité afin de pouvoir juger les candidatures de manière impartiale en fonction des éléments suivants :

- la prise en compte des logiques propres aux pays en développement (le candidat semble-t-il en mesure d'adapter ses méthodes de travail et de recherche aux différents contextes socio-économiques des régions concernées par l'étude ? ; quelle est la « sensibilité » du candidat par rapport aux différentes régions qu'il lui faudra prendre en compte dans l'étude ?, etc.) ;
- la prise en compte de l'expertise existante dans les pays en développement (la méthode utilisée par le candidat prend-elle en compte l'expertise existante dans les zones concernées par l'étude ? ; le candidat a-t-il des réseaux suffisamment divers, permettant de couvrir l'ensemble des zones concernées par l'étude ?, etc.) ;
- les budgets et calendrier prévisionnels.

Cette phase d'analyse des candidatures a fait l'objet de nombreuses discussions et échanges entre les membres du Comité pour ajuster leurs « exigences » et leurs attentes (niveau d'expertise des candidats, expériences de terrain dans les pays en développement, prise en compte des spécificités du Sud, originalité des propositions). Les candidats ont d'ailleurs dû réadapter leur proposition en l'axant sur ces éléments, qui nous ont permis de départager leur candidature. Le Comité a ainsi choisi de confier l'étude à Octavio KULESZ, éditeur en Argentine (Editorial Teseo) et membre fondateur du réseau professionnel Digital minds (<http://digitalmindsnetwork.com/>) réunissant des experts du numériques dans les pays en développement.

### **Méthodologie et progression de l'étude**

Octavio KULESZ et l'Alliance ont ainsi contractualisé sur la base d'une lettre de missions, stipulant les objectifs à atteindre et la méthodologie à mettre en œuvre sur la période du 2 octobre 2010 au 1<sup>er</sup> mars 2011. L'étude a réellement démarré au mois d'octobre 2010, selon le plan de travail suivant :

- Prises de contact et prospection lors de la Foire du livre de Francfort avec des éditeurs du Sud (6-10 octobre 2010) ;
- Réalisation d'un questionnaire en ligne en trois langues (anglais, français et espagnol, voir le lien : <https://spreadsheets.google.com/viewform?formkey=dHJWd1N1V3BfMU40RXB2TVlhN0ZjNFE6MQ>). À la fin du mois de novembre 2010, environ 80 professionnels du livre avaient répondu au questionnaire, l'objectif étant de parvenir à 200 réponses ;

- Interviews et études de cas de 7 pays en développement (Afrique du Sud, Argentine, Brésil, Chine, Inde, Russie et l'Égypte) ;
- Classification d'une cinquantaine d'articles, de rapports et de sites Internet liés au numérique dans les pays en développement – ces articles ont été analysés, et priorisés grâce à des mots clés (tags) selon leur pertinence pour l'étude
- Recension des projets numériques existants dans les pays en développement ;
- Analyse des réponses au questionnaire à partir de la méthode SWOT (forces, faiblesses, opportunités et menaces de chaque pays étudié).

### Les étapes à venir en 2011 : la poursuite et la finalisation de l'étude

- En janvier 2011 : fin de la récolte des réponses aux questionnaires et des interviews ; mise en avant d'hypothèses (suite aux analyses des données récoltées et à l'analyse SWOT) ;
- En février 2011 : élaboration de propositions issues de l'ensemble des matériaux recensés ;
- Au printemps 2011 : publication de l'étude en trois langues, sous format numérique.

**Cette activité a engendré 7 082,27 euros de dépenses pour l'année 2010** (le budget total alloué par la Prince Claus à l'étude étant de 10 000 euros).

## Étude sur l'édition en langue persane dans les pays persanophones et dans la diaspora (AEI 03/11/1)

Ce projet, également en partenariat avec la Fondation Prince Claus, fait lui aussi l'objet d'une nouvelle nomenclature dans notre comptabilité analytique. Le programme « persanophone » se découpe en 3 phases principales : la réalisation d'une étude sur l'édition en langue persane ; l'organisation d'une rencontre entre éditeurs persanophones et la mise en œuvre de projets concrets (coéditions, plateforme de diffusion / distribution, etc.) entre professionnels du livre de langue persane.

### La coordination du projet

Ce projet est de loin le plus délicat à mettre en œuvre dans le cadre du partenariat avec la PCF. En effet, le contexte politique en Iran, et dans des pays comme l'Afghanistan, nous pousse à la prudence, et à une approche progressive. Pour mener à bien la première étape du projet (panorama de l'édition en langue persane), nous avons besoin de recruter un « modérateur », un coordinateur du projet. Nous avons ainsi bâti un profil de poste, que nous avons diffusé dans nos réseaux (*via* nos éditeurs membres, l'Unesco, la PCF, etc.). Après avoir rencontré plusieurs candidats, nous avons retenu la candidature de Sonbol REGNAULT-BAHMANYAR, d'origine iranienne, installée en France depuis plus d'un an. Sonbol travaille ainsi à l'Alliance (contrat à durée déterminée) 3 jours par semaine depuis le mois de septembre 2010, sur les missions suivantes :

- conduire une étude sur l'édition en langue persane pour le compte de l'Alliance : cartographie des éditeurs publiant en persan et des éditeurs de la diaspora persanophone publiant en persan et/ou en langues locales ; analyse générale du contexte et des principales caractéristiques du marché du livre en persan ou publié par la diaspora persanophone ; élaboration d'un ensemble de propositions visant à fonder un groupe

persanophone au sein de l'Alliance (quels éditeurs, quels projets, éventuellement de coédition, etc.).

- organisation d'une rencontre internationale d'éditeurs persanophones : en fonction des résultats de l'étude et des propositions avancées, la mise en place d'une première rencontre entre éditeurs de langue farsi (prise de contact avec les éditeurs ciblés, organisation logistique, participation à la programmation, etc.).

### **Les étapes à franchir pour la réalisation de l'étude, un travail de longue haleine**

- Prises de contact et prospection d'éditeurs iraniens et d'éditeurs de la diaspora lors de la Foire du livre Francfort (7 et 8 octobre 2010) ;
- Prises de contact avec des éditeurs de la diaspora (France, Pays-Bas, Suède, Grande Bretagne et États-Unis) pour organiser des rencontres par pays de la diaspora ;
- Prises de contact avec des éditeurs en Afghanistan, Ouzbékistan, Tadjikistan ;
- Élaboration d'un questionnaire à destination des éditeurs persanophones ;
- Mise en place d'un Comité de spécialistes pouvant nous guider, nous conseiller, et apporter une certaine légitimité au projet – une première réunion du Comité s'est tenue en octobre 2010 à Paris ;
- Classification et organisation par dossiers thématiques des informations récoltées sur Internet et lors des entretiens (fabrication, diffusion, genres éditoriaux, censure, etc.) afin de constituer une base d'informations solide et complète ;
- Réalisation d'une bibliographie de tous les ouvrages, liens, partenaires, organismes, sites Internet, etc. en lien avec l'étude ;
- Traitement et analyse des statistiques et des données chiffrées existantes sur l'édition en langue persane ;
- Élaboration d'un sommaire de l'étude en français, anglais et persan ([voir le sommaire de l'étude persanophone en annexe 2](#)) ;
- Prospection d'auteurs susceptibles de collaborer à l'écriture du dossier.

L'ensemble des étapes décrites ci-dessus demande de s'armer de patience. Il est en effet difficile de repérer les éditeurs (notamment en Iran), d'entrer en contact avec eux, d'obtenir des informations précises et fiables. Une certaine méfiance, omniprésente, nous demande de nous adapter à certaines contraintes. Les éditeurs iraniens entre autres ont besoin de se sentir en confiance avant de collaborer avec des structures étrangères. Il nous faut les rassurer sur la nature de l'Alliance et de la PCF, sur les objectifs de notre projet. Nous avons cependant constaté, après cette phase d'incertitude, un réel enthousiasme de leur part à l'idée de la création d'un réseau d'éditeurs persanophones : un moyen pour les professionnels du livre en Iran de sortir de l'isolement, apportant de l'espoir dans un quotidien répressif.

Il est important de noter que le Comité de spécialistes que nous avons réunis en octobre dernier a insisté sur la nécessité de penser l'étude comme un outil utile aux éditeurs mais aussi utile au « reste du monde » (donnant des informations pratiques aux professionnels persanophones mais éclairant également leurs confrères internationaux sur la réalité de leurs conditions de travail).

Pour le Comité, les problématiques actuelles des éditeurs de langue persane sont entre autres :

- la distribution des livres de langue persane à l'étranger au vu notamment de la communauté iranienne dans la diaspora ;
- la question de la visibilité des éditeurs iraniens à l'international : aider l'édition iranienne à être représentée à l'étranger à travers les foires du livre (Francfort et autres) reste capital pour les professionnels du livre ;

- la mise en place d'une association d'éditeurs persanophones indépendants au sein des pays de langue persane mais également au sein de la diaspora.

### Les étapes passées fin 2010 et à venir sur l'année 2011 : la poursuite et la finalisation de l'étude et l'organisation d'une première rencontre entre éditeurs :

Nous présentons ici le calendrier prévisionnel établi par l'équipe de l'Alliance, permettant de suivre (autant pour l'équipe en interne que pour nos partenaires extérieurs) les avancées du projet dans les prochains mois.

Période	Objectif	Méthodologie
nov./déc. 2010	Travail sur l'étude : souci de l'utilité de l'étude pour les professionnels	Sonbol écrit aux éditeurs et aux experts pour leur présenter le sommaire provisoire de l'étude ; pour récolter leurs attentes et leurs besoins vis-à-vis de l'étude
nov./déc. 2010	Travail sur l'étude : recherche d'auteurs	Sonbol travaille un cahier des charges de l'étude, en anglais et en français (avec l'aide de Laurence), pour l'envoyer aux éditeurs et experts, afin de trouver des auteurs par aire géographique pour l'étude
nov./déc. 2010	Travail sur l'étude : recherche de données et traduction de données	Sonbol continue, dès qu'elle a du temps, à traduire les informations pertinentes qu'elle trouve en langue persane vers l'anglais
nov./déc. 2010	Poursuite des entretiens avec les éditeurs	Missions aux Pays-Bas et autres pays de la diaspora + prises de contact avec des éditeurs en Afghanistan, Tadjikistan, Ouzbékistan...
déc. 2010	Mission aux Pays-Bas	Rencontre avec les éditeurs publiant en persan installés aux Pays-Bas
janvier	Mission en Suède	Rencontre avec les éditeurs publiant en persan installés en Suède
1 mois : janvier	Appel à contribution des auteurs, échanges avec les auteurs, définition des articles par auteur	
2 mois : février à mars	Récolte des contributions des auteurs, traductions, relissage de l'étude, harmonisation des textes, etc.	
1 mois : avril	Relecture (corrections) de l'étude en anglais et en persan + préparation pour le maquettage	
1 mois : mai	Maquettage de l'étude en anglais et en persan	
2 semaines : juin	Impression de l'étude : format papier et adaptation numérique	

Date de sortie de l'étude : à définir		Quelle date symbolique choisir pour la sortie de l'étude ? (Salon du livre, événement culturel...) : Sonbol interroge les éditeurs et experts sur le sujet
mars / juin		Élaboration d'une rencontre des éditeurs publiant en langue persane : qui, quand, où, comment, pourquoi ?

Les dépenses réalisées en 2010 sont donc encore faibles, étant donné que de septembre à décembre 2010, la priorité pour Sonbol était surtout de faire de la prospection, de mettre en place le programme, de repérer et de contacter des éditeurs.

**Cette activité a engendré 417,02 euros de dépenses pour l'année 2010** (le temps de travail de Sonbol REGNAULT-BAHMANYAR, embauchée spécifiquement pour ce programme étant comptabilisé en AEI 05/0 – salaires CDD et CDI).

## Books about books (BaB), bibliothèque spécialisée sur les métiers du livre (AEI 03/12)

L'Alliance a souhaité poursuivre le développement de sa bibliothèque spécialisée, avec l'acquisition de nouveaux titres en 2010 et le renouvellement des abonnements aux revues professionnelles (*Livres Hebdo*, *Books*). Si la fréquentation du centre de ressources BaB était d'environ un usager par mois en 2009, celle-ci a chuté en 2010 (en moyenne 1 étudiant tous les trois mois). Cette baisse de fréquentation s'explique notamment par le manque de communication dans les universités spécialisées Métiers du livre en 2010 – bien que l'Alliance ait l'habitude d'intervenir dans des formations professionnelles pour présenter les actions de l'association. Nous prévoyons ainsi de redynamiser ce petit centre de ressources à la rentrée de septembre 2011, en envoyant des informations ciblées sur BaB aux étudiants et professeurs en « Métiers du livre », *via* Facebook par exemple.

**Cette activité a engendré 657,44 euros de dépenses pour l'année 2010** (pour 1 110,14 euros en 2009) **et 30,94 euros de recettes** (remboursement par Amazon pour un livre non reçu).

## Centre de ressources en ligne (AEI 03/13)

En 2010, l'Alliance a étoffé son site ressource en ligne avec l'ouverture de deux nouvelles rubriques et avec le lancement d'une revue universitaire en ligne. Ces deux nouvelles rubriques et la revue en ligne sont coordonnées et suivies par Étienne GALLIAND, *via* sa structure Double ponctuation. Étienne travaille ainsi, dans le cadre précis du centre de ressources, en tant que prestataire de services pour l'Alliance. Son temps de travail, qu'il facture à l'Alliance tous les trois mois environ, est inclus directement dans ces projets (et représente environ 4 000 euros).

**« Jeunes talents » - les meilleurs mémoires universitaires de Masters Métiers du livre**  
« Jeunes talents » est une rubrique entièrement consacrée aux analyses produites par les jeunes professionnels du livre et de l'écrit. Cette série de documents se compose essentiellement des meilleurs mémoires de Masters « Métiers du livre » – la sélection s'effectuant tout à la fois d'un



point de vue universitaire et d'un point de vue thématique. Un premier mémoire sur « La littérature jeunesse : flux commerciaux entre le Nord et Sud », écrit par Marion VAN STAEYEN, étudiante à l'université Paris 13 à Villetaneuse, et en stage à l'Alliance en 2009, a ainsi été mis en ligne en 2010 : <http://www.alliance-editeurs.org/-collection-jeunes-talents-?lang=fr>

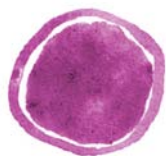
### **Revue *Bibliodiversity* (AEI 01/13/0)**

En 2010, l'Alliance s'est lancée dans la création d'une revue universitaire en ligne, *Bibliodiversity – Publishing and Globalisation*. Cette revue repose sur trois constats préalables. La notion de bibliodiversité, pour s'être imposée rapidement et pour faire preuve d'un fort potentiel, n'en reste pas moins peu explorée et peu débattue, mal approfondie, voire mal utilisée – réduite parfois à la seule fonction de slogan. Il était important de ne pas la laisser s'appauvrir. En outre, les deux coéditeurs – l'Alliance internationale des éditeurs indépendants et Double ponctuation – souhaitent contribuer à la recherche, à l'élaboration d'outils intellectuels et opérationnels, à la collecte de témoignages qui peuvent aider à comprendre les mutations du monde du livre et de l'édition. Enfin, il n'existe pas beaucoup d'espaces permettant d'étudier ces phénomènes de mutation, à la fois sous un angle international, interculturel et interdisciplinaire. Ainsi, les premiers jalons de la revue ont été posés en 2010 (création d'un comité scientifique et d'un comité éditorial de la revue, définition d'un cahier des charges de la revue, appel à contribution et recherches d'auteurs pour le premier numéro, contractualisation avec un maquettiste...). Les articles de la revue seront dans la langue d'origine de l'auteur mais un résumé sera systématiquement traduit en anglais. Le premier numéro, portant sur les « indicateurs de la bibliodiversité » est prévu pour le début de l'année 2011, occasion de redéfinir et réajuster certains principes de la revue au besoin.

**Une partie des dépenses liées à la création de la revue et au premier numéro sont ainsi visibles en 2010, soit environ 3 285,28 euros.** L'autre partie des dépenses liées à la revue apparaîtra en 2011. Il est important de noter que la revue *Bibliodiversity* est une co-production entre l'Alliance et Double ponctuation. À ce titre, Double ponctuation prend en charge directement une partie des frais de la revue, faisant baisser les coûts de ce projet pour l'Alliance.

### **« Formation en ligne » (AEI 03/13/1)**

Résolument convaincue de la nécessité d'une réelle formation aux métiers du livre – adaptée aux besoins spécifiques des éditeurs, ne servant aucun intérêt particulier, libre de toute arrière pensée et accessible à tous – l'Alliance a souhaité offrir à ses membres la possibilité d'accéder en ligne à de véritables modules de formation « sur mesure » et ciblées. Ces démarches pédagogiques et professionnelles, abordant des sujets variés, sont complétées par des *vade-mecum*, par de courts manuels et autres guides pratiques. Cet ensemble vient enrichir le Centre de ressources de l'Alliance, en particulier les analyses proposées dans le cadre des collections « État des lieux de l'édition » et « Jeunes talents ». Si l'Alliance se refuse à « donner des leçons », elle se propose néanmoins de permettre d'accéder simplement et de façon pratique à des connaissances utiles aux projets des éditeurs.



Le premier module de cet espace de formation en ligne, intitulé « Publier pas à pas un manuel scolaire » (<http://www.alliance-editeurs.org/formation/publier-pas-a-pas-un-manuel>) présente les savoirs que doit mettre en œuvre toute personne impliquée dans la publication d'un manuel scolaire. Elle détaille le processus, les différents acteurs, leurs outils et les contraintes qu'il faut prendre en compte. Elle permet également à toute personne déjà active dans le domaine du livre scolaire de compléter ses connaissances et d'acquérir une vision d'ensemble du processus. Les différentes étapes - de la conception à la distribution d'un manuel scolaire - sont exposées avec

une explication de leurs contraintes, une présentation des outils utiles, et une liste des points importants à maîtriser.

Pour dynamiser et optimiser cette rubrique de formation en ligne, l'Alliance pourrait prévoir dans les années à venir des modules de tutorats en ligne, en fonction des demandes des éditeurs – et accompagnant la matière théorique disponible sur le site de l'Alliance.

**La formation en ligne a engendré 3 645,05 euros de dépenses en 2010** (réalisation du contenu de la formation par ScoLibris – prestataire de service spécialisée dans l'édition en Afrique, extension du site Internet par le webmaster de l'Alliance) **et 462 euros de recettes** (reversement d'un trop perçu au webmaster du site).

**L'ensemble de AEI 03 a engendré 19 514,81 euros de dépenses pour l'année 2010**, comprenant le temps de travail d'Etienne GALLIAND *via* Double ponctuation réparti sur l'ensemble de cette rubrique (contre 281,13 euros en 2009) **et 717,74 euros de recettes** pour des remboursements (contre 15 631,59 euros de recettes en 2009 – subvention spéciale de la région Ile-de-France pour la refonte du site Internet de l'Alliance).

## Gestion et fonctionnement de l'association hors animation (AEI 04)

Les dépenses relevant de la gestion et du fonctionnement de l'association en dehors des salaires et des charges (AEI 04) sont comprises hors loyer (puisque l'Alliance est hébergée gracieusement par la Fondation Charles Léopold Mayer), hors charges d'électricité et frais téléphoniques (eux aussi pris en charge). Nous passerons ici rapidement en revue les principaux postes de AEI 04 :

- **Le fonctionnement du compte courant BNP Paribas (AEI 04/0) :**

Total des dépenses de 1 391,55 euros (contre 1 615,31 euros en 2009) :

- Abonnement BNPnet pour la période de décembre 2009 à mars 2010) : 100,59 euros
- Abonnement Esprit Libre Pro (année 2010) : 479,34 euros
- Frais sur transferts internationaux : 811,62 euros

Placement de parts du compte courant sur le Fonds Commun de Placement (FCP) : 92 978,82 euros

Total des recettes de 19 713 euros (contre 48 736,80 euros en 2009) :

- Rachats de parts FCP (en recettes pour l'Alliance – il s'agit de fonds communs de placement placés en trésorerie que l'Alliance a rachetés en début d'année pour ne pas être trop juste en trésorerie).

- **Entretien du local :** en 2010, l'Alliance a déménagé, restant au 38 rue Saint-Sabin mais quittant son petit local historique, en bord de rue, pour rejoindre les locaux de la Fondation Charles Léopold Mayer. L'Alliance est ainsi hébergée gracieusement depuis février 2010 par la FPH au rez-de-chaussée, à côté des éditions Charles Léopold Mayer. Le déménagement a engendré 323,74 euros (sans compter le temps de travail de Robert GACEM, embauché spécifiquement une semaine pour le déménagement).

- **La certification de nos comptes** par le cabinet SOFIDEEC nous a coûté 1 973,40 euros ; cette étape quelque peu coûteuse reste importante pour la crédibilité et le sérieux de notre association.
- **L'assurance du local de l'Alliance** à la MACIF : en 2010, ce poste s'est élevé à 641,38 euros.
- **Les frais d'affranchissement** s'élèvent à 549,74 euros (contre environ 604,77 euros en 2009).
- Les **frais de coursiers** sont de 383,70 euros en 2010 (contre 222,38 euros en 2009).
- Les **frais de fournitures de bureau** (enveloppes, stylos, classeurs, etc.) sont de 89,65 euros en 2010.
- Enfin, nous avons employé 944,62 euros **en fournitures informatiques** (AEI 04/6) (contre 1 492,42 euros en 2009). L'essentiel de ces dépenses concerne l'achat de cartouches d'encre.

**Cette activité a engendré 99 276,60 euros de dépenses**, comprenant les importants placements sur le FCP (contre 7 439 euros pour l'année 2009), **et a généré 19 877,13 euros de recettes**, comprenant les rachats de FCP et des remboursements divers de la banque (contre 48 736,80 en 2009).

## Animation et salaires (AEI 05)

L'année 2010 présente quelques particularités en ce qui concerne les ressources humaines. En effet, de janvier à mars 2010, l'Alliance ne comptait qu'une seule salariée à temps plein (Laurence HUGUES) étant donné qu'un processus de recrutement était en cours pour une embauche supplémentaire. Clémence HEDDE, recrutée pour l'animation du réseau francophone, la coordination des projets de coéditions et le suivi du fonds jeunesse de littérature africaine, est arrivée à l'Alliance le 9 mars 2010, embauchée à 3 jours par semaine. Matthieu JOULIN, en stage à l'Alliance de février à avril 2010, a été embauché en renfort au mois de juillet 2010, en CDD. Sonbol REGNAULT-BAHMANYAR a été embauchée quant à elle en septembre 2010. Le coût de son salaire net apparaît ici, bien qu'il soit pris en charge à travers la subvention de la Prince Claus (étant dédié à la création d'un groupe d'éditeurs persanophones).

- **Laurence HUGUES (contrat CDI)** : 1 temps plein de janvier à décembre 2010
- **Robert GACEM (contrat CDD)** : 3 jours par semaine du 5 au 11 février 2010.
- **Clémence HEDDE (contrat CDD)** : 3 jours par semaine du 9 mars au 31 décembre 2010.
- **Matthieu JOULIN (contrat CDD)** : temps plein du 1<sup>er</sup> au 30 juillet 2010.
- **Matthieu JOULIN (stage)** : temps plein du 1<sup>er</sup> février au 30 avril 2010.

- **Sonbol REGNAULT-BAHMANYAR (CDD)** : 3 jours par semaine du 8 septembre au 31 décembre 2010.

Alors que l'Alliance comptait en 2009 l'équivalent de 2,1 salariés à temps plein (moyenne faite sur l'année 2009), elle a compté en 2010 l'équivalent de 1 salarié à temps plein de janvier à mars 2010 et de 1,6 salariés temps plein de mars à décembre 2010, représentant donc une perte d'un salarié à mi-temps. Cette baisse d'effectifs au niveau du siège social de l'association doit être nuancée par la signature de contrats spécifiques et ponctuels (CDD Sonbol REGNAULT entre autres) et l'élargissement des prestataires de service (Double ponctuation, Octavio KULESZ entre autres), permettant ainsi à l'équipe de pouvoir faire face à l'activité de l'association. De plus, et depuis l'année 2009, des soutiens délocalisés ont été mis en place dans certains réseaux linguistiques de l'Alliance. Ainsi, le réseau hispanophone de l'Alliance est animé par Maria FRONDIZI et Natalia LEDESMA en 2010, le coût de leur temps de travail apparaissant dans la rubrique AEI 1 (réseaux linguistiques).

La baisse d'effectifs au niveau des salariés mêmes de l'Alliance impacte directement les dépenses de la rubrique AEI 05 en 2010, qui sont 23,50 % moins élevées qu'en 2009. Il est enfin important de signaler que la baisse d'effectifs de l'Alliance en 2010 n'a pas été accompagnée d'une baisse des activités menées directement au sein de l'association. Il sera ainsi important de réfléchir en termes stratégiques à la configuration de l'équipe sur l'année 2011 ou, de revoir les activités de l'Alliance « à la baisse » afin de préserver un plus juste équilibre pour les salariés permanents.

- Les **salaires des CDI et des CDD** (AEI 05/0) représentent 38 900,88 euros (contre 64 319,61 euros en 2009) ; par ailleurs, nous avons payé 1 301,63 euros d'indemnités de stage (contre 1 518,673 euros en 2009) ;
- La **Sécurité sociale** (URSSAF – AEI 05/1) : 26 634 euros en 2010 (contre 32 714 euros en 2009) ;
- Les **Caisses de retraite** (AEI 05/2) : 7 762,53 euros en 2010 (contre 8 658 euros en 2009) ;
- **L'assurance chômage** (Pôle Emploi – AEI 05/3) : 6 209 euros en 2010 (contre 4 817 euros en 2009) ;
- **Gestion du « social »** (cabinet Sofideec – AEI 05/4) : 3 225,62 euros en 2010 (contre 1 506,96 euros en 2009) ;
- **La médecine du travail** (SEMSI – AEI 05/5) : 380,92 euros en 2010 (contre 571,68 euros en 2009) ;
- **Les mutuelles** (FMP – AEI 05/6) : 837,23 euros en 2010 (contre 981,16 euros en 2009) ;
- L'organisme **de formation** continue (Uniformation – AEI 05/7) : 2 418 euros en 2010 (contre 1 418 euros en 2009) ;
- **Formation continue** (AEI 05/10) : en 2010, Laurence HUGUES a bénéficié d'une formation d'anglais de 24 heures à la Sorbonne, d'un montant de 720 euros, formation qui sera remboursée à l'Alliance par l'organisme Uniformation ;

- **La politique de bénévolat** (AEI 05/11) : 382,54 euros, notamment pour l'envoi des titres de la présélection « Terres solidaires » aux bénévoles et pour des repas et réunions.
- Les cotisations **AGESSA** (charges sociales des auteurs et traducteurs – AEI 05/12) s'élèvent à 42 euros en 2010 (contre 47 euros en 2009) ;
- les cotisations **Maison des artistes** (AEI 05/13) : 30 euros pour l'année 2010 ;
- **Les chèques déjeuner** (AEI 05/14) : 3 775,74 euros en 2010 (contre 4 286,50 euros en 2009) ;
- **La taxe sur les salaires** (AEI 05/15) s'est élevée à 1 726 euros en 2010 (contre 1 145 euros en 2009).

**Cette activité a engendré au total 94 346,09 euros de dépenses** (contre 123 368,68 euros en 2009) **et a généré 153,88 euros de remboursements** (chèques déjeuner périmés).

## Salons et foires du livre (AEI 06/0)

Contrairement à l'année 2009, où l'Alliance avait été présente dans 4 salons du livre (Paris, Genève, Beyrouth et Montreuil), en 2010, l'Alliance a été présente à la Foire du livre de Francfort (présence itinérante de Clémence HEDDE et Thierry QUINQUETON) et au Salon du livre de Paris (présence itinérante de Clémence HEDDE, Matthieu JOULIN et Laurence HUGUES).

Les autres dépenses qui apparaissent dans cette rubrique correspondent aux frais engendrés par le Salon du livre de Beyrouth (octobre 2009) et par le Salon du livre et de la presse jeunesse de Seine-Saint-Denis (novembre 2009) – qui ont été clôturés en début d'année 2010. Par ailleurs, le soutien de la région Ile-de-France pour la mise en place d'un stand collectif de l'Alliance au Salon du livre et de la presse jeunesse de Seine-Saint-Denis n'a été perçu qu'en 2010.

**L'ensemble de cette activité a engendré au total 3 231,16 euros de dépenses** – comprenant les suites de Beyrouth et de Montreuil et quelques frais divers de réunion (contre 21 377,51 en 2009) **et 17 090,43 euros de recettes** – comprenant la subvention de la région Ile-de-France pour l'opération Montreuil 2009 (contre 8 042,30 euros en 2009).

### Apport en nature :

- **bénévolat** : **Thierry QUINQUETON**, 2 jours à temps plein pour la Foire du livre de Francfort = **360 euros**

## Totaux AEI 0

- **Sans répartition du temps de travail = 38 089,18 euros de recettes et 234 412,04 euros de dépenses** (contre 78 444,94 euros de recettes et 189 458 euros de dépenses en 2009).
- **Avec répartition du temps de travail = 38 089,18 euros de recettes et 250 016,35 euros de dépenses** (8 558 euros répartition Laurence HUGUES – 702,88 euros répartition Robert GACEM – 585,72 euros répartition Matthieu JOULIN (stage) – 4 123,94 euros répartition Sonbol REGNAULT – 1 633,77 euros répartition Matthieu JOULIN (CDD), soit un total de 15 604,31 euros).

## Approche géographique et linguistique (AEI 1)

En 2010, les **réseaux arabophone, anglophone et une partie du réseau francophone de l'Alliance** se sont réunis – les réseaux hispanophones et lusophones s'étant réunis en 2009 pour leur part. Hormis les rencontres par réseau linguistique et les rencontres thématiques qui apparaissent dans cette rubrique, **les projets de coéditions, de traduction ou de cessions de droits** des réseaux se retrouvent également ici.

### RESEAU ARABOPHONE (AEI 12/0)

#### Rencontre des éditeurs du réseau arabophone de l'Alliance, du 25 au 28 avril 2010, Tunis (Tunisie)

L'Alliance a réuni en 2010 sept éditeurs arabophones à Tunis, en marge de la Foire internationale du livre de Tunis : Nouri ABID – Tunisie (Med Ali éditions et coordinateur du réseau arabophone de l'Alliance), Fatma EL BOUDY – Égypte (El Ain publishing), Joseph BOU-AKL – Liban (Dar Al Farabi), Mohammed Tahar GUERFI – Algérie (Éditions Thala), Samar HADDAD – Syrie (Atlas for publishing & distribution), Nabil MROUEH – Liban (Al Intishar / Centre de publication arabe), Ramadan SALEH BEN AMER – Émirats arabes unis (Syndicat des éditeurs des Émirats arabes unis).



Cette rencontre représentait une étape primordiale pour la mise en œuvre du programme d'actions de l'année 2010 des éditeurs arabophones – programme que l'Alliance s'est engagée à soutenir dans la mesure du possible. En effet, les projets du réseau arabophone s'inscrivent pleinement dans les perspectives 2010-2011 de l'Alliance.

D'une part, les projets de traductions et de coéditions solidaires engagés par le réseau arabophone répondent à la volonté de l'Alliance de favoriser les flux de traduction stratégiques mais aussi de favoriser la diffusion d'ouvrages en sciences humaines et en littérature, porteurs de problématiques phares et d'alternatives. D'autre part, la mise en place de projets transversaux et interlinguistiques, à travers des partenariats avec les éditeurs des autres réseaux linguistiques (éditeurs hispanophones et éditeurs africains entre autres) est un des axes prioritaires de l'Alliance pour la période à venir.

Les éditeurs ont par ailleurs posé la question de la dynamisation du réseau arabophone, grâce à l'incorporation de nouveaux membres de pays peu représentés (Syrie, Palestine...) au sein du réseau et de genres éditoriaux comme la jeunesse, processus visant à renforcer les possibilités d'échanges entre les éditeurs.

La réflexion menée sur la création de formations aux métiers du livre nous a donné l'occasion de définir quels outils mettre en place pour accompagner les éditeurs face aux mutations et aux changements de leur métier, le numérique étant à la croisée de toutes les préoccupations.

Enfin, au-delà des réunions entre éditeurs, l'Alliance, en partenariat avec la Foire du livre de Tunis et l'Union des éditeurs tunisiens, a organisé une table ronde autour de l'édition et de la diversité culturelle, qui a réuni un grand nombre de professionnels du livre tunisiens.

Plusieurs articles de presse ont ainsi relayé la présence de l'Alliance à Tunis ([voir article de presse en annexe 3](#)).

**La rencontre du réseau arabophone à Tunis a engendré 6 229,60 euros de dépenses.**

**Apports en nature (pour la rencontre de Tunis) :**

- **bénévolat : Nouri ABID**, 2 semaines à temps plein pour la préparation et l'organisation locale de la rencontre = **1 800 euros**
- la **Foire du livre de Tunis** : prise en charge des nuits d'hôtel des 7 éditeurs participants et des représentants de l'Alliance = **1 000 euros**
- l'**Union des éditeurs tunisiens** : communication, rendez-vous avec la presse tunisienne

**Achat de droits et soutien à la coédition dans le réseau arabophone**

Suite aux décisions prises lors de la rencontre de Tunis, l'Alliance a soutenu à hauteur de 2 000 euros la coédition du *Dictionnaire de la narration*.

***Dictionnaire de la narration*, ouvrage collectif**

Auteurs : **Mohamed EL KHADI ; Mohamed EL KHABOU ; Ahmed SMAOUI ; Mohamed Najib AMANI ; Ali ABID ; Noureddine BEN KHOUD ; Fathi NASRI ; Mohamed Ayet MIHOUB**



Pays de parution : **Algérie** (Dar Thala), **Égypte** (El Aïn Publishing), **Liban** (éditions Intichar Arabi), **Maroc** (El Moltaka), **Tunisie** (éditions Med Ali)

Langue : arabe

Prix : **30 000 TND**

Date de parution : **octobre 2010**

**Résumé de l'ouvrage**

Le *Dictionnaire de la narration* est un ouvrage de référence, ayant pour objectif de faciliter la diffusion et la transmission des idées, par l'uniformisation des concepts entre lecteurs arabophones. Il permet d'affiner les définitions proposées dans différents essais critiques arabes dont l'appareil conceptuel puise directement dans les œuvres des théoriciens de la narratologie occidentale. Le Dictionnaire se présente sous forme d'un glossaire des termes en usage dans l'analyse du récit. Il comporte aussi des termes relevant des champs d'étude de la narratologie traditionnelle et énonciative, des termes et des notions empruntées à la pragmatique et à l'analyse du discours.

Aux termes arabes ont été adjointes les correspondances en français et en anglais pour répondre aux besoins du lectorat aussi bien francophone (Maghreb) qu'anglophone (Moyen-Orient).

Le *Dictionnaire de la narration* est entre autres destiné aux étudiants et aux chercheurs, aux critiques littéraires et aux auteurs.

**Traduction de l'anglais vers l'arabe – sciences humaines et métiers du livre**

Suite aux décisions prises lors de la rencontre de Tunis, l'Alliance a soutenu l'achat de droits (d'un montant de 700 euros) de l'ouvrage *Words and money*, écrit par André Schiffrin.

*Words and money*, André SCHIFFRIN (ouvrage paru initialement aux éditions Verso, Royaume Uni, 2010 ; traduit vers le français par les éditions La Fabrique en 2010 sous le titre *L'Argent et les mots*)

**Traduction vers l'arabe et coédition solidaire** de l'ouvrage au sein du **réseau arabophone**, **5 coéditeurs** : Med Ali (Tunisie), Al Intishar (Liban), Dar Thala (Algérie), Atlas publishing (Syrie) et Elain publishing (Égypte)



### Résumé de l'ouvrage

Aussi loin du catastrophisme ambiant (« Tout va disparaître ») que de l'angélisme bêtifiant (« On en a vu d'autres »), André Schiffrin, dans ce nouveau livre, trace des pistes pour sauvegarder l'indépendance de l'édition, de la librairie, du cinéma et de la presse.

Il ne se contente pas de faire un triste état des lieux: s'inspirant de tentatives qui ont réussi, d'Oslo à Paris, du Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) à Minneapolis (Minnesota), il propose des solutions, simples ou sophistiquées, qui ont en commun de pouvoir être appliquées dès demain sans ruiner les finances

publiques.

Toutes ces solutions, Schiffrin le souligne, nécessitent des décisions politiques mais pas nécessairement gouvernementales : les municipalités, les régions, les États en Amérique ont un rôle important à jouer, qui peut partout contrebalancer les néolibéralismes nationaux.

Ce livre, écrit par un homme qui a derrière lui un bon demi-siècle dans l'édition indépendante, est une incitation lucide et optimiste à prendre conscience que nous ne sommes ni impuissants ni condamnés à la seule consommation de best-sellers, de journaux misérablement asservis ou de séries télévisées ineptes. L'Argent va-t-il l'emporter sur les Mots ? La réponse, nous dit Schiffrin, dépend de chacun de nous. [extrait du site Internet des éditions de La Fabrique]

La traduction sera réalisée en Syrie, le traducteur n'a pas encore été désigné. La sortie de l'ouvrage est prévue en 2011. En complément du soutien de 700 euros pour la cession de droits, l'Alliance soutiendra à hauteur de 1 500 euros la traduction de l'ouvrage en 2011.

**Les achats de droits et le soutien à la coédition dans le réseau arabophone ont engendré 2 700 euros de dépenses.**

### TOTAL RESEAU ARABOPHONE :

Les dépenses totales liées au réseau arabophone sont de 14 429,60 euros en 2010 et les recettes sont de 5 500 euros (avance sur frais<sup>2</sup>).

#### Apport en nature :

- bénévolat : Nouri ABID, 2 semaines à temps plein sur l'année 2010 pour la coordination du réseau = 1 800 €

## RESEAU FRANCOPHONE (AEI 12/1)

### Rencontre sur l'édition numérique en Afrique de l'Ouest, et rencontre partielle du réseau francophone, du 18 au 21 décembre 2010, Ouagadougou (Burkina Faso)

L'Alliance a organisé du 18 au 21 décembre 2010 des rencontres sur l'édition numérique à Ouagadougou (Burkina Faso), en partenariat avec l'Organisation internationale de la Francophonie. Ces rencontres réunissaient 10 éditeurs d'Afrique de l'Ouest, de Suisse, du Québec et de France, pour une « immersion » dans le monde numérique et un partage d'expériences,

<sup>2</sup> Les avances sur frais sont des entrées d'argent en caisse, faisant suite à une sortie d'argent en banque (un retrait d'espèces pour une mission par exemple) et apparaissent donc en recettes dans notre comptabilité. Ces avances sur frais (recettes) s'annulent à partir du moment où des dépenses sont enregistrées.



respectueux des spécificités des participants. Pour élaborer le programme des rencontres, nous sommes partis des besoins et des attentes des éditeurs, permettant de construire des sessions de travail adaptées aux réalités de leur maison d'édition, et de leur pays.

Les participants ont étudié tout autant la chaîne du livre numérique que les questions juridiques et économiques qui en découlent. Des ateliers pratiques leur ont permis également de manier les supports numériques, et de voir concrètement comment se fabriquent des fichiers numériques. La réussite d'une rencontre étant en partie liée au suivi, à l'« après rencontre », les participants ont eu à proposer – et à créer ensemble – des outils utiles à la poursuite de leurs échanges (partage d'expériences) et de leurs questionnements sur les coéditions solidaires numériques entre autres.

À la suite des rencontres sur le numérique, une journée était dédiée aux activités du réseau francophone de l'Alliance. Les éditeurs ont enfin profité de leur séjour au Burkina Faso pour rencontrer les professionnels du livre locaux, entre autres lors de la Foire internationale du livre de Ouagadougou (FILO).



### **Quelques pistes de travail et de lobbying à moyen terme émanant des rencontres de Ouagadougou**

- Les paiements en ligne et les transferts bancaires *via* Internet sont encore impossibles à effectuer => lobbying auprès des banques et des structures comme PayPal, voir avec l'Unesco notamment ? Certaines expériences de paiement en ligne sont en cours à travers les téléphones portables (SMS)... piste à explorer par ailleurs.
- L'impression à la demande est un modèle qui pourrait pallier les problèmes des coûts

d'impression en Afrique => imaginer des accords avec des imprimeries numériques au Nord pour les commandes venant du Nord ; passer des accords avec les postes nationales dans les pays.

- La vente en ligne s'avère une opportunité pour les éditeurs de faire connaître leurs ouvrages à l'international et de les vendre plus facilement *via* leurs propres sites et des sites de librairies en ligne => voir comment la question du paiement en ligne peut se régler... une structure comme l'Alliance pourrait-elle gérer les encaissements au profit des éditeurs ?
- La promotion en ligne *via* les réseaux sociaux (Facebook, Twitter) représente des enjeux importants au vu du succès de ces réseaux en Afrique => les éditeurs peuvent développer cette piste très simplement et immédiatement, en impliquant leurs auteurs par exemple.
- Le téléphone portable en Afrique représente un énorme potentiel, que les éditeurs pourraient exploiter dans les années à venir, notamment pour la vente de fichiers numériques (Epub et autres) en jeunesse, BD, ouvrages techniques et pratiques, etc. => les résultats de l'étude d'Octavio KULESZ devraient apporter des éléments concrets pour cette piste là.

### **Décisions prises lors des rencontres de Ouagadougou – suites à donner à la rencontre en 2011**

L'ensemble des décisions prises en fin de rencontre sont des décisions internes à l'Alliance, et bénéficieront aux éditeurs membres de l'association. Ces propositions d'actions concrètes seront progressivement mises en place sur l'année 2011, dans la mesure des moyens humains et financiers de l'Alliance.

- Initier un principe de compagnonnage, de tutorat, entre les éditeurs de l'Alliance.

- Développer la recherche et le développement dans le domaine du numérique à travers la mise en place d'un « kit de survie » en ligne (sous la forme d'un blog ou d'un site Internet) à destination des éditeurs, réunissant les éléments suivants :
  - *Juridiques* : modèles de contrats d'auteur, de cessions de droits, etc.
  - *Économiques* : schéma de présentation des acteurs de la chaîne du livre numérique ; modèles économiques existants, scénarios possibles...
  - *Promotion et distribution* : liste des sites dédiés à la promotion ; liste des sites d'agrégateurs (plateformes de distribution) ; liste des sites de librairies en ligne
  - *Outils techniques* : liste des logiciels propriétaires et libres existants ; liste des gabarits ; liste des typographies.



Cette boîte à outils serait évolutive et pourrait être développée en fonction des demandes des éditeurs, par les éditeurs. Les outils mutualisés par les éditeurs seraient en ligne et accessibles aux éditeurs membres. Le tutorat personnalisé serait également réservé aux membres de l'Alliance (partie privée du site).

En dehors de ces outils, des textes et analyses sur le numérique (réflexions sur les discours actuels, positionnements de l'Alliance sur le numérique, etc.), produites par les professionnels pourraient alimenter une partie publique du site, ouverte à tous.

- Favoriser les formations techniques à destination des salariés des maisons d'édition (voir les possibilités de partenariat avec le CAFED entre autres).
- Poursuivre la rencontre de Ouagadougou lors du Salon africain du livre de Genève (dans le cadre du Salon du livre de Genève, 29 avril au 3 mai 2011) : présentation publique des résultats de l'étude menée par Octavio KULESZ sur l'édition numérique dans les pays en développement entre autres.
- Encourager les adhésions d'éditeurs numériques à l'Alliance.
- Expérimenter et tester en grande nature un cas de coédition numérique à partir de la prochaine coédition du réseau *À quand l'Afrique ?* de Joseph KI ZERBO.

Le réseau francophone a profité de cette rencontre pour aborder plusieurs thèmes : échanges sur des projets de coéditions, le fonctionnement et la vie du réseau francophone et la présence du réseau sur les foires et salons du livre. Le compte-rendu de cette rencontre partielle est en ligne sur le site de l'Alliance : [http://www.alliance-editeurs.org/IMG/pdf/Compte-rendu\\_reunion\\_partielle\\_reseau\\_francophone\\_Ouagadougou.pdf](http://www.alliance-editeurs.org/IMG/pdf/Compte-rendu_reunion_partielle_reseau_francophone_Ouagadougou.pdf)

La rencontre partielle du réseau francophone à Ouagadougou inaugure un nouveau format de rencontres, thématiques, qui pourrait être amené à se développer au sein de l'Alliance (le numérique, la littérature de jeunesse, la littérature de sciences humaines, etc.), permettant notamment des échanges inter-réseaux comme formulé dans les perspectives 2010-2011 de l'Alliance.

## TOTAL RESEAU FRANCOPHONE :

Cette rencontre a engendré 25 542,53 euros de dépenses et a généré 27 418 euros de recettes, comprenant des avances sur frais et 23 440 euros de soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie.

### Apports en nature pour la rencontre à Ouagadougou :

- bénévolat : **Jean-Claude NABA**, 3 jours à temps plein pour l'organisation logistique de la rencontre sur place = **540 euros**
- bénévolat : **Gilles COLLEU** et **Octavio KULESZ**, 1 semaine à temps plein pour la préparation de la rencontre, travail dont une partie seulement a été indemnisée = **900 euros**

### Apport en nature pour le réseau francophone :

- bénévolat : **Serge D. KOUAM**, 2 semaines à temps plein sur l'année 2010 pour la coordination du réseau = **1 800 €**

## RESEAU LUSOPHONE (AEI 12/5)

### Coédition d'un ouvrage jeunesse dans le réseau lusophone et les suites de la rencontre du réseau lusophone à Rio de Janeiro en 2009

Les éditeurs du réseau lusophone ont coédité en 2010 un recueil de contes pour la jeunesse, écrits par des auteurs brésiliens, angolais et de Guinée-Bissau. Ce recueil, qui emprunte son titre à un vers emblématique de Fernando Pessoa, est une véritable invitation au voyage, à travers seize récits d'auteurs du Brésil, de Guinée-Bissau et d'Angola.



#### *Contos do Mar sem Fim*

Pays de parution : **Angola, Brésil, Guinée-Bissao**

Langue(s) : portugais

Prix : **R\$ 32,00**

Date de publication : 2010 ; 224 pages ; 14 X 21 cm ; ISBN : 978-85-347-0294-2

L'Alliance a soutenu à hauteur de 2 000 euros cette coédition (soutien au transport du livre du Brésil vers les pays d'Afrique lusophone).

Par ailleurs, il restait en 2010 quelques dépenses liées à la rencontre du réseau lusophone à Rio de Janeiro en novembre 2009.

## TOTAL RESEAU LUSOPHONE :

Les dépenses du réseau lusophone pour l'année 2010 s'élèvent à 3 706,51 euros (contre 9 356,63 euros en 2009).

## RESEAU ANGLOPHONE (AEI 12/6)

### Rencontre du réseau anglophone, du 13 au 15 octobre 2010, Paris (France)

Le réseau anglophone de l'Alliance s'est réuni à Paris du 13 au 15 octobre 2010. Des réunions sur les projets en cours et à venir du réseau étaient au programme (traductions, coéditions, foires du livre, etc.) ; les sept éditeurs présents (Spinifex en Australie, Jacana Media en Afrique du Sud, The New Press aux États-Unis, Tulika et Women Unlimited en Inde et Zed Books au Royaume-Uni) ont par ailleurs profité de leur venue sur Paris pour rencontrer des éditeurs français (Actes Sud, La Fabrique...) et la journaliste Marie Monique ROBIN. [Voir le programme de la rencontre en annexe 4.](#)

**La rencontre du réseau anglophone a engendré environ 7 600 euros.**

#### Apport en nature :

- **Le Motif** : gratuité de la salle de réunion pour la rencontre des coordinateurs et du Bureau, journée du 12 octobre 2010 = **1 000 euros**

### Traduction et coédition du *Monde selon Monsanto*, écrit par la journaliste Marie Monique ROBIN.

L'Alliance a soutenu à hauteur de 4 000 euros la coédition de *The World according to Monsanto* (frais de promotion notamment).

*The World according to Monsanto* (*Le monde selon Monsanto*, éditions La Découverte, France, pour la première édition, 2008)

Auteur : **Marie-Monique ROBIN**

Traduit du français vers l'anglais par **George HOLOCH**

Pays de parution : **Australie** (Spinifex), **États-Unis** (The New Press), **Inde** (Tulika)

Langue : anglais

Prix : **£16.99**



#### Résumé de l'ouvrage

Implantée dans quarante-six pays, Monsanto est devenue le leader mondial des OGM, mais aussi l'une des entreprises les plus controversées de l'histoire industrielle avec la production de PCB (pyralène), d'herbicides dévastateurs (comme l'agent orange pendant la guerre du Viêt-Nam) ou d'hormones de croissance bovine et laitière (interdites en Europe). Depuis sa création en 1901, la firme a accumulé les procès en raison de la toxicité de ses produits, mais se présente aujourd'hui comme une entreprise des « sciences de la vie », convertie aux vertus du développement durable. Grâce à la commercialisation de semences transgéniques, elle prétend vouloir faire reculer les limites des écosystèmes pour le bien de l'humanité. Qu'en est-il exactement ? Quels sont les objectifs de cette entreprise, qui, après avoir longtemps négligé les impacts écologiques et humains de ses activités, s'intéresse tout à coup au problème de la faim dans le monde au point de se donner des allures d'organisation humanitaire ? [extrait du site Internet des éditions de la Découverte].



Les éditeurs du réseau anglophone ont eu le plaisir de rencontrer Marie Monique ROBIN à Paris en octobre 2010, lors de la rencontre du réseau anglophone. La journaliste leur a alors parlé de son prochain ouvrage, *Notre poison quotidien, ou comment l'industrie chimique empoisonne notre assiette* (sortie prévue le 1<sup>er</sup> mars 2011 en France), pour lesquels les éditeurs ont montré un grand intérêt. Une cession de droits du français vers l'anglais pourrait être envisagée en 2011 et un processus de traduction, soutenue par l'Alliance pourrait faire l'objet d'une prochaine coédition du réseau anglophone.

**Les frais liés à la coédition du Monsanto sont de 4 000 euros.**

### **Animation du réseau anglophone**

Comme nous l'indiquions auparavant, Étienne GALLIAND, dans le cadre de sa lettre de commande avec l'Alliance, est en charge de l'animation du réseau anglophone et du suivi des projets du réseau. Le coût de cette prestation (temps de travail essentiellement) est de 2 100 euros pour l'année 2010.

### **TOTAL RESEAU ANGLOPHONE :**

**Les dépenses totales liées au réseau anglophone sont de 13 711,10 euros en 2010** (contre 1 313 euros en 2009).

## **RESEAU PERSANOPHONE (AEI 12/4)**

### **Appui à la création d'un groupe d'éditeurs persanophones**

Comme nous l'indiquions précédemment, le salaire de Sonbol REGNAULT-BAHMANYAR apparaît en AEI 05, bien qu'il soit exclusivement consacré au développement d'un groupe linguistique au sein de l'Alliance. Voir de la page 13 à la page 15 pour plus de détails sur la mise en place et le déroulé du programme persanophone.

### **TOTAL RESEAU PERSANOPHONE :**

**Cette activité a engendré 70,10 euros en 2010** (correspondant à de la prospection à la Foire du livre de Francfort, les autres frais étant comptabilisés en AEI 03/11/1).

## **RESEAU HISPANOPHONE (AEI 12/7)**

L'activité du réseau hispanophone est la plus dynamique en 2010, les éditeurs – sous l'impulsion de leur coordinateur, Guido INDIJ – ayant multiplié les rencontres et les projets. Nous

présenterons ici les événements les plus significatifs du réseau sur l'année 2010, sachant que certaines dépenses du réseau ont été dédiées à des remboursements de frais de missions du coordinateur du réseau (Foire du livre de Buenos Aires, stand collectifs du réseau en Bolivie à La Paz...) et à des achats de noms de domaines, entre autres pour le blog <http://eldiab.org/>

### **Appui à l'animation du réseau hispanophone**

Depuis l'année 2009, les coordinateurs des réseaux linguistiques ont souhaité être appuyés localement dans leur rôle et leurs missions. Pour cela, l'Alliance réserve un soutien annuel à des appuis délocalisés, et a ainsi soutenu à hauteur de 6 000 euros le travail de Maria FRONDIZI et Natalia LEDESMA qui ont travaillé environ 3 jours, en binôme aux côtés de Guido INDIJ, de mars à décembre 2010.



### **Journée de la bibliodiversité, EldíaB, 21 septembre, Amérique latine**

Depuis 2010, la Journée internationale de la bibliodiversité est célébrée dans plusieurs pays d'Amérique latine le 21 septembre. Cette journée est forte de symboles, représentant notamment le jour du Printemps dans l'hémisphère Sud ; le Printemps qui évoque des époques tempérées, la diversité, les contrastes de couleur, la vigueur, la floraison, les transitions, l'amour, le parfum, l'annonce d'une nouvelle période.

Bien qu'il s'agisse d'une Journée universelle, il est important que cette initiative soit née au Sud – en Amérique latine – et qu'elle y ait une signification forte. En effet, en défendant et promouvant la bibliodiversité, les éditeurs latino-américains réaffirment la nécessité d'équilibrer le sens de circulation des livres et des idées et d'impulser d'autres directions, d'autres sens, du Sud vers le Nord mais aussi du Sud vers le Sud.

L'impact de cette journée en Amérique latine était inattendu, et a dépassé les objectifs de départ. En effet, des dizaines d'articles de presse ont relayé cet événement, des vidéos ont été réalisées par les éditeurs, des interviews télévisées ont été programmées, notamment en Argentine, voir le blog sur « el día B » : <http://eldiab.org/>

**La réalisation de la Journée de la Bibliodiversité en 2010 a engendré 3 500 euros de dépenses**, sans compter le soutien annuel de 1 000 que l'Alliance accorde aux collectifs (voir AEI 2), que certains d'entre eux ont souhaité utiliser pour cette journée.

### **Traduction du français vers l'espagnol – sciences humaines**

L'Alliance a soutenu en 2010 la traduction de l'ouvrage *Quel commerce équitable* (initialement édité par les éditions Charles Léopold Mayer, en coédition avec les éditions Ecosociété au Québec) à travers une subvention de la Fondation Charles Léopold Mayer de 10 000 euros (dont 7 000 euros ont déjà été versés à la traductrice). La traduction de l'ouvrage est réalisée par Olga NAVARRO-FLORES et un groupe d'étudiants de l'Université du Québec à Montréal, qui réactualise certaines données de l'ouvrage. L'ouvrage devrait paraître à l'automne 2011 en Amérique latine et en Espagne. L'Alliance soutient par ailleurs à hauteur de 2 000 euros la coédition dont le travail éditorial sera suivi en 2011 par l'éditeur argentin Libros de la Araucaria (cette somme a déjà été versée au réseau hispanophone en 2010 pour l'année 2011).



**Quel commerce équitable pour demain ?** sous la direction de Corinne GENDRON (coédition ECLM – France, et Écosociété – Québec, pour la version originale française, 2009)

**Traduction vers l'espagnol et coédition solidaire** de l'ouvrage au sein du **réseau hispanophone, 6 coéditeurs** : éditions Lom (Chili), éditions Marea (Argentine), éditions Libros de la Araucaria (Argentine), éditions Icono (Colombie), éditions Plural (Bolivie) et éditions Txalaparta (Espagne).

### Résumé de l'ouvrage

Qu'est-ce que le commerce équitable aujourd'hui ? Qui en sont les principaux acteurs ? Quel est son avenir ? Autant de questions auxquelles ce livre se propose de répondre à travers sept expériences sur le terrain dans différentes régions du monde. Au gré de ce voyage, le lecteur partira notamment au Chiapas au cœur d'une petite organisation de producteurs de café, en Bolivie au sein d'une exploitation de quinoa, en Inde pour explorer des formes moins traditionnelles de commerce équitable...

Cet ouvrage invite à découvrir les multiples visages d'un mouvement en pleine expansion qui cherche à retrouver l'humain derrière le consommateur, la communauté derrière le producteur et à redéfinir le lien social et politique entre ceux qu'on a trop longtemps réduits à des agents économiques désincarnés. En marge des critiques stériles qui l'assaillent ces dernières années, mais sans pour autant glisser dans un discours idéalisé, les auteurs offrent de réfléchir aux enjeux que le commerce équitable soulève en regard des appels à un commerce international plus juste et des possibilités d'un marché alternatif fondé sur d'autres valeurs.

**Ce projet de traduction et de coédition engendre donc des dépenses de 9 000 euros pour l'année 2010 et des recettes de 10 000 euros** (soutien de la FPH), qui apparaissent en AEI 4, suite aux décisions de l'Assemblée générale du 20 juin 2011 – voir réactions des membres de l'Assemblée générale et du CIEI ci-dessous.

### Troisième sommet des collectifs d'éditeurs indépendants latino-américains – La Paz – août 2010

Dans le cadre de la quinzième Foire internationale du livre de La Paz (Bolivie) du 18 au 29 août 2010, sous le thème « Célébrons la Biodiversité », et grâce au soutien de la Chambre départementale du livre de La Paz et du service culturel français de la Coopération Régionale Andine, les collectifs nationaux d'éditeurs membres du réseau hispanophone de l'Alliance se sont réunis pour le troisième sommet des collectifs d'éditeurs indépendants latino-américains. Un stand collectif était par ailleurs mis à disposition des éditeurs du réseau hispanophone de l'Alliance.

Un compte-rendu très complet de cette rencontre est disponible sur le lien suivant : <http://www.alliance-editeurs.org/troisieme-sommet-des-collectifs-d>

**Cette rencontre a engendré 507,90 euros de dépenses.**

#### Apports en nature :

- la **Chambre départementale du livre de La Paz et Service culturel français de la Coopération régionale andine** : prise en charge du déplacement et de l'hébergement des participants = **environ 4 500 euros**
- **bénévolat : José Antonio QUIROGA (éditions Plural)**, 1 semaine à temps plein pour la mise en place sur stand collectif = **environ 900 €**

### Stand collectif à la Foire du livre de Guadalajara, décembre 2010

Réunis à Guadalajara en décembre 2010, les éditeurs du réseau hispanophone de l'Alliance étaient présents sur un stand collectif.

Les représentants de plusieurs structures et organismes dédiés au livre et à la culture ont profité de cette occasion pour rédiger une « déclaration des éditeurs et organismes liés à la promotion de la bibliodiversité », en ligne sur le site Internet de l'Alliance : <http://www.alliance-editeurs.org/la-declaracion-de-los-editores-y?lang=es>



**Cette rencontre a engendré 3 438,05 euros** (soutien pour la mise en place du stand collectif).

### Rencontre avec les éditeurs vénézuéliens, décembre 2010

Dans le prolongement des orientations des Assises, « l'Alliance pourrait être amenée à favoriser la création de collectifs d'éditeurs indépendants là où il n'en existe pas ». Guido INDIJ est ainsi parti en mission au Venezuela, à la rencontre d'éditeurs indépendants, pour envisager avec eux la création d'un collectif d'éditeurs indépendants dans leur pays.

**Cette rencontre a engendré 1 960 euros de dépenses.**

Le réseau hispanophone a été le seul réseau en 2010 à dépenser l'intégralité du budget qui lui était dédié, preuve de l'engagement du réseau dans l'Alliance et de son autonomie, de plus en plus marquée. Certains apports en nature non précisés ici pourront être ajoutés au rapport moral et financier durant la rencontre entre les coordinateurs et l'Assemblée générale en juin 2011.

### TOTAL RESEAU HISPANOPHONE :

**Au total, les dépenses du réseau hispanophone pour l'année 2010 sont de 19 131,84 euros** (contre 18 295,18 euros en 2009) **et les recettes de 2 240 euros.**

#### Apport en nature :

- **bénévolat : Guido INDIJ**, 2 mois à temps plein sur l'année 2010 pour la coordination du réseau = **7 200 €**



## Totaux AEI 1

- **Sans répartition du temps de travail = 40 160,50 euros de recettes – soutien OIF et avances sur frais – (contre 9 908,43 euros en 2009) et 76 591,68 euros de dépenses (contre 30 386,18 euros en 2009).**
- **Avec répartition du temps de travail = 40 160,50 euros de recettes et 96 480,67 euros de dépenses (8 558 euros répartition Laurence HUGUES – 4 987,56 euros répartition Clémence HEDDE – 1 633,77 euros répartition Matthieu Joulin CDD, 585,72 euros répartition Matthieu JOULIN stage – et 4 123,94 euros répartition Sonbol REGNAUL, soit 19 888,99 euros).**

## Réseaux et groupes d'éditeurs (AEI 2)

### Soutien à des groupes ou des réseaux d'éditeurs (AEI 21)

Depuis 2008, l'Alliance soutient financièrement et directement des collectifs nationaux et régionaux d'éditeurs indépendants, volonté qui s'inscrit dans les perspectives 2010-2011 de l'Alliance (renforcement de la représentativité et de la voie fédérale de l'association). En 2010, et suite à l'adhésion du collectif d'éditeurs brésiliens la LIBRE, les éditeurs membres des collectifs représentent 350 éditeurs, à côté des 85 maisons d'édition membres de l'Alliance. En 2010, sur les 8 collectifs membres de l'Alliance, 7 ont reçu un soutien de 1 000 euros. The Independent Publisher's Group en Inde a décidé de ne pas solliciter de soutien de 1 000 euros cette année, préférant que cette somme soit réinjectée sur un autre projet. Nous avons ainsi décidé de réserver cette somme au réseau anglophone pour l'année 2011.

#### **Red de editoriales independientes colombianas – REIC (Colombie) - [www.reicolombia.com](http://www.reicolombia.com)**

(27 maisons d'édition colombiennes), soutien de 1 000 euros pour l'année 2009 (mais retour de fonds lié à des difficultés de banque à banque) et soutien de 1 000 euros pour l'année 2010, pour la Journée de la bibliodiversité

#### **Alianza peruana de editores – ALPE (Pérou) - <http://alpe.wordpress.com>**

(14 maisons d'édition péruviennes), soutien de 1 000 euros pour la Journée de la bibliodiversité

#### **Alianza de Editores Independientes de la Argentina por la Bibliodiversidad – EDINAR (Argentine) - <http://edinar.com.ar/links.html>**

(31 maisons d'édition argentines), soutien de 1 000 euros pour la Journée de la bibliodiversité

#### **Editores de Chile – EDIN (Chili)**

(28 maisons d'édition chiliennes), soutien de 1 000 euros pour la Journée de la bibliodiversité

#### **Alianza de editoriales mexicanas independientes – AEMI (Mexique) - [www.aemi.com.mx](http://www.aemi.com.mx)**

(15 maisons d'édition mexicaines), soutien de 1 000 euros pour la Foire du livre de Guadalajara

#### **Federazione Italiana degli Editori Indipendenti – FIDARE (Italie)**

**[www.fidare.it](http://www.fidare.it)**

(100 maisons d'édition italiennes), soutien de 1 000 euros pour le site Internet de l'association

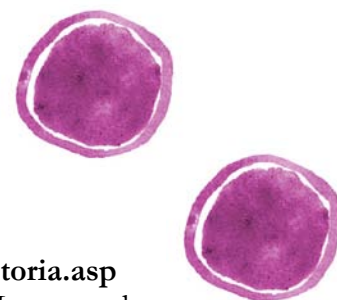
#### **La Ligue brésilienne des éditeurs - LIBRE (Brésil) - [www.libre.org.br/diretoria.asp](http://www.libre.org.br/diretoria.asp)**

(100 maisons d'édition brésiliennes), soutien de 1 000 euros pour le site Internet de l'association

#### **Afrilivres – Afrique subsaharienne**

**[www.afrilivres.net/index.asp](http://www.afrilivres.net/index.asp)**

(30 maisons d'édition africaines), soutien de 1 000 euros pour le fonctionnement de l'association ainsi qu'un soutien de 472,20 euros pour le déplacement de la nouvelle présidente de l'association, Marie Michèle RAZAFINSTALAMA (éditrice à Madagascar) en France suite à son élection dans le nouveau bureau en mars 2010.



En effet, il est à noter que cette année a marqué un tournant dans la vie de l'association Afrilivres, qui a élu – lors de son Assemblée générale extraordinaire réunie le mardi 16 mars 2010 par le biais d'un forum électronique – un nouveau Bureau pour la représenter. L'Alliance considère les résultats de cette Assemblée comme étant le point de départ d'une véritable refondation de l'association panafricaine. Un communiqué, rédigé conjointement par les deux associations, a été adressé aux institutions et aux amis d'Afrilivres pour les appeler à renouveler leur confiance en l'association panafricaine.

L'Alliance en parallèle du soutien financier qu'elle apporte à Afrilivres, accompagne l'association par des actions de consulting régulier auprès du Bureau mais aussi par le démarchage auprès d'institutions publiques, et notamment l'Institut français (qui a engagé un audit d'Afrilivres qui est suivi par l'Alliance).

**Cette activité a engendré 11 472,20 euros de dépenses** (contre 7 099 en 2009) **et a généré 3 000 euros de recettes** (équivalant à des retours de fonds dus à des difficultés sur certains virements internationaux).

## Achat et vente de livres aux éditeurs membres (AEI 25)

L'activité de diffusion et distribution de livres jeunesse africains a augmenté en 2010, grâce à l'arrivée de Clémence HEDDE, qui a en charge le suivi de cette activité. Neuf éditeurs (Afrique du Sud, Bénin, Guinée, Madagascar, Mali, Maroc, Rwanda, Tunisie et Brésil) bénéficient de ce programme. L'objectif de l'Alliance avec la création de ce fonds est de répondre à deux perspectives principales : « favoriser l'inversion des flux commerciaux » et « développer des projets en jeunesse ».

Les recettes proviennent des ventes réalisées auprès des libraires, bibliothécaires, particuliers mais aussi des ouvrages laissés en dépôt lors de salons du livre. Les dépenses correspondent au reversement de 50 % des recettes aux éditeurs (les 50 % restants étant la marge de l'Alliance). Dans cette configuration de 50 % aux éditeurs et 50 % à l'Alliance, l'Alliance est assurée d'être à l'équilibre. En 2010, nous voyons que les recettes engendrées par cette activité sont supérieures aux dépenses liées à ce fonds (gain d'environ 3 000 euros). Il est



important par ailleurs de prendre en compte les délais de paiement des clients, qui au 31 décembre 2010, n'ont pas tous payés leurs factures, ces « créances clients » s'élevant à 300 euros, soit **un gain de 3 000 euros + 300 euros (3 300 euros)**. Cependant, pour être le plus juste possible, il nous faudrait ajouter dans les dépenses les frais d'expédition, comptabilisés en 2010 dans la rubrique AEI 04 qui s'élèvent à environ 700 euros, soit un gain de 3 300 euros auxquels il faudrait soustraire 700 euros, **au total donc, un gain de 2 600 euros**.

Un catalogue en ligne présentant le fonds jeunesse africain sera réalisé en 2011 (grâce à une partie de la subvention de la région Ile-de-France reçue en 2010 et incluant une aide pour le Salon du livre et de la presse

jeunesse de Seine-Saint-Denis et pour un outil de communication sur ce fonds jeunesse). L'optique pour 2011 est ainsi d'arriver à une gestion plus fine de ce fonds, nous permettant de nous maintenir à l'équilibre, et idéalement d'être bénéficiaires.

**Cette activité a engendré 9 287,94 euros de dépenses (contre 2 049 euros environ en 2009) et 12 345,39 euros de recettes (contre 2 060,44 euros en 2009).**

## Totaux AEI 2

- **Sans répartition du temps de travail = 15 345,39 euros de recettes et 20 760,14 de dépenses (contre 2 060,44 euros de recettes et 7 985,92 euros de dépenses en 2009).**
- **Avec répartition du temps de travail = 15 345,39 euros de recettes et 34 891,42 euros de dépenses (8 558 euros répartition Laurence Hugues, 4 987,56 euros répartition Clémence HEDDE et 585,72 euros répartition Matthieu JOULIN stage, soit 14 131,28 euros).**

## Programme de soutien à la traduction et à la coédition (AEI 3)

En 2010, l'Alliance a soutenu trois projets de coédition portant le label « Le livre équitable », qui apparaissent dans cette rubrique. Les autres projets de coédition ou de traduction sont impactés directement au niveau des réseaux linguistiques (voir rubrique AEI 1 ci-dessus).

### Les coéditions en littérature (AEI 31/8)

#### Collection de littérature « Terres solidaires », 2 nouveaux titres entamés en 2010 et finalisés en 2011

La collection « Terres solidaires », soutenue depuis le départ par l'Organisation internationale de la Francophonie, grandit d'année en année. En effet, le lundi 6 décembre 2010, après plusieurs heures de débats en ligne entre les 9 membres du Comité de lecture de la collection « Terres solidaires » (voir liste du Comité ci-dessous), les lauréats 2010 de la collection ont été désignés. La parution en Afrique de ces deux nouvelles coéditions solidaires est prévue au premier semestre 2011.

#### Les membres du Comité de lecture en 2010 :

- Agnès ADJAHO (ex-gérante de la librairie Notre Dame, Bénin) ;
- Élisabeth DALDOUL (éditions Elyzad, Tunisie) ;
- Boubacar Boris DIOP (écrivain, Sénégal - Tunisie) ;
- Emmanuel DONGALA (écrivain, Congo- États-Unis) ;
- Mariame GBA (bibliothécaire, Côte d'Ivoire) ;
- Sofiane HADJADJ (éditions Barzakh, Algérie) ;
- Jean-Claude NABA (éditions Sankoka & Gurli, Burkina Faso) ;
- François NKEME (éditions Ifrikiya, Cameroun) ;
- le club de lecture du lycée de Oujda (Maroc).

#### Coédition 1: *Trop de soleil tue l'amour* de Mongo BETI, édité originellement par les éditions Julliard (France) en 1999

L'ouvrage est coédité par les 10 éditeurs suivants :

- les éditions Jamana (Mali)
- les éditions Barzakh (Algérie)
- les éditions Éburnie (Côte d'Ivoire)
- les éditions elyzad (Tunisie)
- les éditions Graines de pensées (Togo)
- les éditions Ifrikiya (Cameroun)
- la librairie Ikirezi, à titre d'éditeur (Rwanda)
- les éditions Le Fennec (Maroc)
- les éditions Lemba (Congo-Brazzaville)
- les éditions Sankofa & Gurli (Burkina Faso)

Le tirage total pour cette coédition est de **2 230**.



Les zones de diffusion de cette coédition sont définies de la sorte entre les coéditeurs :

- pour les éditions Jamana : Mali
- pour les éditions Barzakh : Algérie
- pour les éditions Éburnie : Côte d'Ivoire, Sénégal
- pour les éditions elyzad : Tunisie
- pour les éditions Graines de pensée : Togo, Ghana
- pour les éditions Ifrikiya : Cameroun, Centrafrique, Gabon, Guinée équatoriale, Tchad
- pour la librairie Ikirezi : Rwanda, Burundi
- pour les éditions Le Fennec : Maroc
- pour les éditions Lemba : Congo-Brazzaville
- pour les éditions Sankofa & Gurli : Burkina Faso

**Coédition 2 : *Mandela et moi* de Lewis NKOSI, édité dans sa version française par les éditions Actes Sud en 2010 (édité dans sa version originale en anglais en 2006, sous la marque Umuzi, appartenant aux éditions Random House)**

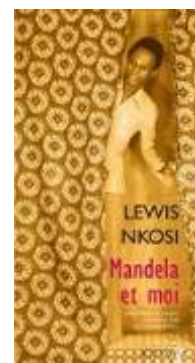
L'ouvrage est coédité par les 10 éditeurs suivants :

- les éditions Jamana (Mali)
- les éditions Barzakh (Algérie)
- les éditions Éburnie (Côte d'Ivoire)
- les éditions elyzad (Tunisie)
- les éditions Graines de pensées (Togo)
- les éditions Ifrikiya (Cameroun)
- la librairie Ikirezi, à titre d'éditeur (Rwanda)
- les éditions Le Fennec (Maroc)
- les éditions Lemba (Congo-Brazzaville)
- les éditions Sankofa & Gurli (Burkina Faso)

Le tirage total pour cette coédition est de **2 080 exemplaires**.

Les zones de diffusion de cette coédition sont définies de la sorte entre les coéditeurs :

- pour les éditions Jamana : Mali
- pour les éditions Barzakh : Algérie
- pour les éditions Éburnie : Côte d'Ivoire, Sénégal
- pour les éditions elyzad : Tunisie
- pour les éditions Graines de pensée : Togo, Ghana
- pour les éditions Ifrikiya : Cameroun, Centrafrique, Gabon, Guinée équatoriale, Tchad
- pour la librairie Ikirezi : Rwanda, Burundi
- pour les éditions Le Fennec : Maroc
- pour les éditions Lemba : Congo-Brazzaville
- pour les éditions Sankofa & Gurli : Burkina Faso



**Cette activité a engendré 4 918,57 euros de dépenses** – sachant qu'une partie des dépenses reste à venir sur l'année 2011 **et 16 308 euros de recettes** – comprenant la première tranche de soutien versée par l'OIF de 11 200 euros, un don personnel de Claude Calame de 2 200 euros et

les remboursements des éditeurs sur les avances faites par l'Alliance pour les « Terres solidaires » 2009, soit 2 908 euros.

**Apports en nature :**

- **bénévolat : Hélène KLOECKNER**, 3 jours de travail à temps plein pour les réunions et conseils sur la collection = **540 euros**
- **bénévolat : Marie FOURMAUX**, 3 jours de travail à temps plein pour les réunions et conseils sur la collection = **540 euros**
- **bénévolat : Magali LEBERRE**, 1 semaine de travail à temps plein pour les réunions et conseils sur la collection + recherches iconographiques = **900 euros**

## Les traductions et coéditions en sciences humaines et sociales (AEI 31/9) – porteuses du label « Le livre équitable »

Suite à la coédition de *L'Afrique au secours de l'Occident* (soutenue par l'Alliance en 2004), le projet de coédition de *L'Afrique au secours de l'Afrique* est né lors de la rencontre du réseau francophone de l'Alliance au Salon internationale du livre d'Alger (octobre 2008). L'Alliance, hormis un soutien financier d'environ 2 700 euros, a entièrement coordonné le processus de coédition (contractualisation avec l'éditeur français et entre les coéditeurs, contacts avec l'auteur, processus de coédition, transport des ouvrages depuis Paris, promotion).

*L'Afrique au secours de l'Afrique* (première édition aux éditions de l'Atelier, France, 2009)

Auteur : **Sanou MBAYE**

Pays de parution : **Algérie** (éditions Apic), **Bénin** (éditions Ruisseaux d'Afrique), **Cameroun** (Presses universitaires d'Afrique), **Côte d'Ivoire** (éditions Éburnie), **France** (éditions de l'Atelier), **Mali** (éditions Jamana), **Suisse** (éditions d'en bas)

Langue : français

Prix : **9 € ; 500 DA ; 3 000 FCFA ; 15 CHF**



### Résumé de l'ouvrage

Comment l'Afrique peut-elle sortir de l'impasse ? À contre-courant, l'auteur montre que les Africains ont les cartes en mains pour assurer leur propre développement. Depuis les indépendances, le modèle de développement imposé à l'Afrique par l'Occident est un véritable échec. L'auteur dissèque les causes structurelles de cette faillite qui a entraîné les populations africaines dans une spirale de pauvreté et de violence. Il met en évidence les responsabilités occidentales sans occulter celles propres aux Africains eux-mêmes. Son analyse pluridimensionnelle propose ensuite un large éventail de solutions novatrices qui permettront aux Africains de prendre eux-mêmes en main leur propre développement. Avec une grande force de persuasion, Sanou Mbaye propose les réformes politiques, économiques et financières, les actions juridiques et le schéma de mobilisation des ressources qui peuvent assurer la véritable renaissance dont rêvent les populations de la région. Seule l'Afrique viendra à bout de ses propres maux et l'auteur nous emporte dans une lecture pleine d'espoir sur l'avenir du continent. Foncièrement panafricaniste, l'auteur est convaincu que la solidarité des peuples d'Afrique sera le terreau favorable à cette profonde mutation qui leur permettra de se réapproprier leur identité mise à mal par des siècles de domination et de se réaliser pleinement. [extrait du site Internet des éditions de l'Atelier]

L'Alliance a avancé en 2010 les frais d'impression, de maquettage et une partie du transport (soit 6 457,21 euros ; environ 2 000 euros étant à venir en 2011), qui seront remboursés par les éditeurs à hauteur de 6 775 euros (dont 2 575 euros ont déjà été remboursés en 2010).

**Cette activité a engendré 6 457,21 euros de dépenses et a généré 2 575 euros de recettes (remboursements des éditeurs).**

**Apports en nature :**

- **l'Institut français** : achat des cessions de droits aux éditions de l'Atelier = 2 000 euros
- **bénévolats** : Jean RICHARD, 1 semaine de travail à temps plein pour le maquettage et la compatibilité des logiciels éditeurs = **900 euros**

### Expertise de l'Alliance en matière de coéditions

Depuis plusieurs années, l'Alliance a développé une expertise en termes de coéditions solidaires, expertise reconnue autant auprès des professionnels que des pouvoirs publics. L'Institut français (ex-CulturesFrance) a proposé à l'Alliance de participer à un programme de cessions de droits et de coéditions solidaires en tant que consultant auprès de l'Institut français mais aussi des éditeurs et attachés culturels des ambassades de France en Afrique. Par ailleurs, des éditeurs, qui ne sont pas membres de l'Alliance, nous sollicitent pour que nous leur apportions des conseils et que nous facilitions des projets de coédition. Cette année, ce fut le cas d'une coédition, *Indépendances Cha-Cha*, entre les éditions Magellan (France) et deux éditeurs membres de l'Alliance Ifrikiya au Cameroun et Eburnie en Côte d'Ivoire. L'Alliance a lancé un appel à coédition au sein du réseau francophone et a apporté une expertise sur le processus de coédition. Les éditions Magellan, en retour, ont mis en avant ce soutien indirect en page intérieure de l'ouvrage, avec le logo de l'Alliance et la mention suivante :



*Nous remercions l'Alliance internationale des éditeurs indépendants pour nous avoir mis en lien avec ses éditeurs membres africains.*

### Totaux AEI 3

- **Sans répartition du temps de travail = 18 883 de recettes et 11 375,78 euros de dépenses** (contre 21 754,68 euros de recettes et 20 611,92 euros de dépenses en 2009)
- **Avec répartition du temps de travail = 18 883 euros de recettes et 25 507,06 euros de dépenses** (8 558 euros répartition Laurence HUGUES, 4 987,56 euros répartition Clémence HEDDE et 585,72 euros répartition Matthieu JOULIN stage, soit 14 131,28 euros)



## Les partenaires institutionnels et financiers (AEI 4)

### La poursuite du partenariat avec les Fondations (AEI 41)



L'Alliance est depuis sa création soutenue par la FPH, que nous remercions à nouveau pour sa confiance, et son fidèle engagement à nos côtés. La particularité du soutien de la FPH tient en ce qu'il porte principalement sur des frais de fonctionnement, permettant à l'Alliance le maintien d'une masse salariale indispensable à la stabilité et au cœur d'activités de l'association. Le partenariat avec la FPH se négocie tous les deux ans : 300 000 euros ont été accordés à l'Alliance pour la période 2010-2011, dont **150 000 euros pour l'année 2010** et 150 000 euros pour l'année 2011.



Prince Claus Fund for  
Culture and Development

Cette année marque également le début d'un nouveau partenariat avec la **Fondation Prince Claus (PCF)** au Pays-Bas, qui avait soutenu ponctuellement l'Alliance en 2007 lors des Assises. Après avoir déposé à deux reprises un dossier à la Prince Claus, l'Alliance est entrée cette année dans le *partnership* de la PCF. Chaque année en effet, la Prince Claus invite deux organismes culturels du Sud à rejoindre le réseau de ses partenaires sur une période de 3 ans, à travers une **subvention spéciale de 180 000 euros (pour les trois années du partenariat, soit 60 000 euros par an)**. L'Alliance de par la localisation de son siège social à Paris a dû démontrer qu'elle agissait essentiellement en faveur de structures basées au Sud. La constitution du dossier de partenariat s'est faite en lien étroit avec **Joumana El Zein Khoury, coordinatrice du Network Partners, que nous remercions chaleureusement pour sa confiance et son accompagnement.**

Pour l'année 2010, l'Alliance a ainsi touché la première tranche de la subvention, **soit 59 000 euros**. Les partenaires et la Fondation construisent de solides relations entre eux, partagent leurs expériences et se retrouvent deux fois par an (en décembre à Amsterdam et dans le courant de l'année, dans un des pays des partenaires). En 2010, Laurence HUGUES s'est rendue au Bangladesh, où réside Shahidul Alam, reporter et activiste bengalais, membre du réseau de la PCF, ce qui a engendré des frais de 1 500 euros environ, compris dans la subvention 2010 de la PCF.

Pour les années à venir, nous proposons que les subventions de la Prince Claus soient, à partir de 2011, affectées directement dans les rubriques associées à notre partenariat, autrement dit qu'elles apparaissent dans les rubriques AEI 03/11/0, AEI 03/11/1 et AEI 12/4 et non dans la rubrique AEI 4, pour plus de précision dans notre comptabilité analytique, et pour un meilleur suivi de ce partenariat.



### L'Organisation internationale de la Francophonie, un partenariat fidèle (AEI 42)

L'OIF a soutenu l'Alliance par deux biais en 2010 ; d'abord *via* la Direction de la langue française et de la diversité culturelle et linguistique pour la collection « Terres solidaires » (AEI 31/8) pour un montant de 16 000 euros (dont 11 200 euros ont été versés en 2010 et 4 800 euros seront versés en 2011). Ensuite *via* l'Institut de la Francophonie numérique (IFN) pour la rencontre sur l'édition numérique organisée à Ouagadougou en décembre 2010 (AEI 12/1), avec un soutien de 23 440 euros, dont 21 096 euros ont été touchés en 2010, les 2 344 euros restants seront perçus en 2011.

Nous remercions très chaleureusement Frédéric BOUILLEUX, directeur de la langue française et de la diversité culturelle et linguistique et Christian AMBAUD, responsable de projets à l'Institut de la Francophonie numérique, avec qui nous avons créé des relations de confiance tout à fait privilégiées.



## La Région Ile-de-France, un soutien régulier (AEI 43)

Comme nous l'indiquions en 2009, la convention signée en 2009 entre l'Alliance et la Région pour la réalisation d'une **opération spéciale « Les Afriques en fête » au Salon du livre et de la presse jeunesse de Seine-Saint-Denis** n'est visible qu'en 2010 (soit 15 000 euros), dans la rubrique AEI 06/0. Pour l'année 2010, aucune subvention n'a été négociée avec la Région étant donné que les engagements contractualisés par convention en 2009 ne sont pas complètement achevés : en effet, il nous reste à réaliser d'ici le premier semestre 2011 un catalogue des ouvrages jeunesse que nous diffusons et distribuons (ponctionné sur la subvention de 15 000 euros reçus cette année).

**Cette activité a engendré 12 296,07 de dépenses** – frais de réunions, traductions de dossiers pour la Prince Claus, déplacement de Laurence HUGUES au Bangladesh compris dans le soutien de la PCF et visible ici (contre 570,21 euros de dépenses en 2009), paiement des droits d'auteur de la traduction *Quel commerce équitable* (voir description du projet en AEI 12/7) **et 219 938 euros de recettes** – ne comprenant ici que les subventions de la FPH (dont le soutien à la traduction de *Quel commerce équitable*, voir en AEI 12/7) et de la Prince Claus, les autres recettes étant affectés directement dans les projets (contre 150 000 euros de recettes en 2009).

### Totaux AEI 4

- **Sans répartition du temps de travail = 219 938 euros de recettes et 12 296,07 euros de dépenses** (contre 150 000 euros de recettes et 570,21 euros de dépenses en 2009).
- **Avec répartition du temps de travail = 219 938 euros de recettes et 20 854,07 euros de dépenses** (8 558 euros répartition Laurence HUGUES, soit 8 558 euros).

**Total apports en nature = 31 960 euros (contre 27 000 euros en 2009)**

## **Annexes**

- **Annexe 1 : tableau des participations aux frais des éditeurs sur la période 2007-2009**
- **Annexe 2 : Sommaire de l'étude sur l'édition en langue persane**
- **Annexe 3 : Article de presse sur la présence de l'Alliance à Tunis, foire du livre 2010**
- **Annexe 4 : Programme de la rencontre du réseau anglophone à Paris, en octobre 2010**
- **Annexe 5 : Revue de presse de l'Alliance sur l'année 2010**
- **Annexe 6 : Valorisation comptable du bénévolat pour l'année 2010**